

**LA NOUVELLE ORGANISATION
DU CYCLE D'ORIENTATION**

***Rapport I* : Transitions scolaires de la
première volée d'élèves soumise à la
nouvelle structure du secondaire I**

François Rastoldo


Annick Evrard


Septembre 2004

Service de la recherche en éducation

12, Quai du Rhône

1205 Genève

 (+41) 022 327 57 11

 (+41) 022 327 57 18

Compléments d'information : François RASTOLDO
Tél. (+41) 022 327 70 66
francois.rastoldo@etat.ge.ch

Annick EVRARD
Tél. (+41) 022 327 70 46
annick.evrard@etat.ge.ch

Responsable de l'édition : Narain JAGASIA
Tél. (+41) 022 327 74 28
narain.jagasia@etat.ge.ch

Web : <http://www.geneve.ch/sred>

Diffusion : SRED
12, Quai du Rhône
1205 Genève – Suisse

Tél. (+41) 022 327 57 11
Fax (+41) 022 327 57 18

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION	5
1.1. Une double approche des transitions scolaires	6
1.2. Un premier rapport	7
2. L'EVOLUTION DE LA REPARTITION DES ELEVES DANS LES SECTIONS/REGROUPEMENTS ...	9
3. LA TRAVERSEE DU CO DE LA 7^E A LA 9^E	13
3.1. Les types de parcours entre la 7 ^e et la 9 ^e	18
3.2. Répartition des élèves selon l'option choisie	20
3.3. Les changements d'options	21
3.4. La composition du regroupement B	23
4. LES ORIENTATIONS APRES LA 9^E ANNEE	25
4.1. Situation à la sortie du Cycle d'orientation	25
4.2. Orientations globales au 10 ^e degré	26
4.3. Orientations des élèves de 9 ^e selon les regroupements	29
Principales orientations des élèves issus du regroupement A	29
Principales orientations des élèves de 9 ^e regroupement B.....	30
Principales orientations des élèves de 9 ^e à niveaux et options	31
4.4. Orientations en fin de 9 ^e selon le profil de sortie	31
5. EN GUISE DE CONCLUSION.....	35
Le nouveau système est-il plus ou moins sélectif que l'ancien ?	35
Les redoublements ont-ils été modifiés ?	35
Observe-t-on des liens spécifiques entre choix d'options et niveaux des élèves ?.....	35
Les classes de 8 ^e B, et dans une moindre mesure celles de 9 ^e B, ne mettent-elles pas ensemble des élèves aux profils trop hétérogènes ?	36
Les transitions vers le secondaire II ont-elle été modifiées ?	36
BIBLIOGRAPHIE	37
ANNEXES	39

Remerciements

Nous tenons à remercier ici :

- la Direction générale du Cycle d'orientation (DGCO) qui nous a fourni un certain nombre de données statistiques ;
- les équipes de direction des collèges du Cycle d'orientation qui, en acceptant de participer à un entretien, ont contribué à définir les grandes lignes de cette étude.

1. INTRODUCTION

Depuis septembre 2000, dans le cadre d'un large mouvement de rénovation du secondaire I à Genève, le Cycle d'orientation (CO) a introduit une série de changements dans l'organisation de la scolarité des élèves entre le 7^e et le 9^e degré. Ces innovations ont remodelé la structure d'enseignement, notamment la grille horaire des élèves, les filières d'enseignement, les conditions de promotion entre les différents degrés et les différentes filières, ainsi que les conditions de promotion au secondaire II.

Très succinctement et pour les éléments qui concernent particulièrement cette étude, les transformations ont conduit à supprimer les sections qui organisaient le Cycle d'orientation. Auparavant, les élèves étaient orientés dans des sections distinctes : latine (L), scientifique (S) et moderne (M) pour celles à exigences scolaires étendues ; générale (G) et pratique (P) pour celles à exigences scolaires moindres. La section moderne n'apparaissait qu'aux 8^e et 9^e degrés, la section pratique qu'aux 7^e et 8^e degrés (ces élèves étaient orientés ensuite vers la section générale) et la section générale était dotée dès le 8^e degré de niveaux pour l'allemand et les mathématiques. Actuellement, le secondaire I est organisé en regroupements assortis d'options : regroupement A pour la filière à exigences scolaires étendues comprenant les options latin, sciences ou arts (dès la 8^e), et regroupement B et C (en 7^e uniquement) pour la filière à exigences scolaires moindres avec les options sciences et arts (dès la 8^e). Les options représentent entre 3 et 5 heures hebdomadaires de cours, selon l'option et le degré ; le reste des cours est dispensé en classes de regroupement A, B ou C avec la même grille horaire pour tous. L'anglais qui était un enseignement spécifique de la section moderne a été généralisé. Par ailleurs, trois établissements connaissaient une structure différente, constituée d'un 7^e degré hétérogène et, pour les 8^e et 9^e degrés, de classes hétérogènes pour la plupart des cours, de niveaux pour l'allemand et les mathématiques et de choix d'options. Cette structure est restée la même, excepté les choix d'options qui sont identiques à la structure par regroupement (latin, sciences et arts)¹.

Suite à la mise en place de cette nouvelle organisation de l'enseignement, la Direction générale du Cycle d'orientation a mandaté le SRED² afin de conduire une recherche visant à analyser les effets d'un tel changement sur les modalités d'orientation-sélection durant la scolarité secondaire I (incluant la transition au secondaire II³), ainsi que sur les parcours de formation des élèves soumis à ce nouveau régime.

¹ Pour une description détaillée et évolutive de cette nouvelle structure on peut se référer aux documents suivants :

– Direction générale du Cycle d'orientation (mars 2000, juin 2000, janvier 2001, mars 2001, février 2002 et mars 2003). *Cap C'O* n° 9 à 14 et éditions spéciales, Genève, DGCO-DIP.

– Direction générale du Cycle d'orientation. Informations générales 2004-2005 – Le Cycle d'orientation de l'enseignement secondaire genevois, Genève, DGCO-DIP (consultable sur le site internet du CO : <http://www.geneve.ch/co/orienter/organisation.html>).

² L'équipe de recherche du SRED est composée de Roberta Alliata, François Ducrey, Annick Evrard, Claude Kaiser et François Rastoldo.

³ Relevons que dans le même temps des modifications ont également été introduites dans l'organisation des filières du secondaire II. Ces modifications seront décrites, dans ce document, lorsqu'il sera question des transitions entre le Cycle d'orientation et les formations postobligatoires.

1.1. Une double approche des transitions scolaires

Pour mener cette étude, nous abordons les transitions scolaires (et donc l'orientation-sélection) comme un processus qui résulte de la rencontre (voire de la friction ou du conflit) entre un fonctionnement institutionnel organisé (le système scolaire, sa structure, ses normes) et des actions individuelles (stratégies des élèves et des familles principalement, mais aussi des professionnels de l'enseignement).

Les transitions sont considérées comme des *zones d'incertitudes*, partiellement déterminées, à l'intérieur desquelles l'action stratégique individuelle peut se développer, où « *il n'y a ni un pur marché des interactions, ni une domination absolue du système ; il existe à la fois des joueurs et des contraintes du jeu* » (Dubet, 1994, p. 70). Ces zones sous-déterminées permettent alors un jeu du système et des acteurs ; « *jeu qu'il faut comprendre à la fois comme des stratégies développées par les acteurs et la latitude dont le système et les acteurs disposent pour influencer sur le processus d'orientation-sélection* » (Bain, Rastoldo, 2001, p. 1).

De ce point de vue, les transitions sont alors une composition de deux logiques d'action :

- « L'action de l'école qui, par un dispositif d'orientation-sélection, met en place un système de gestion collectif des formations qui consiste tant à attribuer des formations à des individus, qu'à attribuer des individus à des formations. Elle définit des filières de formation (le cadre formel du système scolaire), des conditions d'accès, des normes de promotion, mais aussi des passerelles éventuelles entre ces filières, des possibilités de dérogation, des mesures de réorientation.
- » L'action des élèves qui, en fonction notamment de leurs motivations, de leurs intérêts, de leurs qualifications scolaires, de calculs entre investissements nécessaires et bénéfiques attendus, développent des stratégies individuelles pour utiliser au mieux et à leur profit l'offre de formation et le cadre formel de la scolarité secondaire afin de construire leur propre parcours de formation et d'insertion » (Bain, Rastoldo, 2001, p. 2).

En d'autres termes, les transitions résultent à la fois de la fonctionnalité globale du système de formation et de l'intentionnalité des acteurs sociaux (Boudon, Cuin & Massot, 2000), qui définissent et se construisent un parcours de formation entre le souhaitable et le probable (Berthelot, 1993), révisable et adaptable à chaque étape (Boutinet, 2001) et rarement clairement énoncé en termes de projet d'insertion professionnelle (Guichard, 1993).

Une telle analyse sur les transitions scolaires dans cette nouvelle structure pose deux types de questions.

- Les parcours des élèves qui traversent le secondaire I sont-ils transformés par cette modification du cadre structurel de l'enseignement ?
- Les acteurs (élèves et parents d'une part, mais aussi enseignants, doyens, directeurs d'autre part) sont-ils dans la même situation pour choisir, négocier, accepter leur formation, respectivement gérer un dispositif d'orientation-sélection ?

Pour comprendre les effets (ou l'absence d'effet d'ailleurs) d'un tel changement, cette recherche se fonde sur un double dispositif d'observation.

- Une approche par les *structures*, plutôt macro, qui cherche à décrire le fonctionnement du dispositif d'orientation-sélection nouvellement mis en œuvre, notamment en regard du fonctionnement du système précédent (les sections) et du système alternatif existant à Genève (la classe hétérogène avec niveaux et options).

- Une approche centrée sur les *acteurs*, ayant pour objectif de décrire et de comprendre les différentes logiques d'actions qui guident les comportements tant des usagers que des professionnels de l'école dans ce processus d'orientation-sélection. Pour les élèves et les parents, il s'agit essentiellement de comprendre les stratégies d'orientation durant le CO et lors de la transition entre le CO le secondaire II, afin de saisir comment cette nouvelle structure « cadre » leurs possibilités d'action. Pour les enseignants, doyens et directeurs, il s'agit de saisir comment dans ce nouveau cadre ils modèlent, transforment ou poursuivent leurs pratiques d'orientation des élèves.

1.2. Un premier rapport

Cette recherche se poursuivra sur plusieurs années (en tous cas jusqu'en 2006) car elle va s'attacher à analyser les transitions scolaires des élèves de la 7^e année du Cycle d'orientation jusqu'au deuxième degré des formations postobligatoires (ou 11^e degré) que la première volée d'élèves, soumise à la nouvelle organisation, atteindra l'année scolaire 2004/2005. De plus les premières analyses devront être validées par d'autres, complémentaires, portant sur les cohortes suivantes. Cette double nécessité de procéder à des analyses longitudinales et de les confirmer sur plusieurs volées implique un travail qui s'inscrit dans la durée.

Par ailleurs, il ne semblait pas souhaitable de réserver l'ensemble des résultats de recherche à une publication finale. Aussi la décision a-t-elle été prise de fournir à différents stades intermédiaires des analyses sectorielles sur le fonctionnement du processus d'orientation-sélection étudié en fonction de l'avancement des travaux d'une part, et de la progression de la scolarité des élèves d'autre part.

Le présent rapport inaugure donc une série de documents et rend compte d'un premier ensemble d'observations concernant les parcours des élèves dans cette nouvelle structure du Cycle d'orientation. Il concerne essentiellement les parcours des élèves du 7^e au 10^e degré, et ce de façon relativement globale.

Les thématiques traitées dans ce premier rapport sont relatives :

- à l'orientation des élèves selon les regroupements (A/B/C, ou leurs équivalents dans les collèges à niveaux et options),
- aux parcours des élèves de la 7^e à la 9^e année, selon le profil scolaire,
- aux transitions entre le 9^e et le 10^e degré selon le type de regroupement, l'option choisie et le profil de promotion,

l'ensemble étant largement comparé aux transitions des élèves qui ont effectué leur scolarité secondaire I dans le cadre de l'ancienne organisation scolaire.

Les données concernant les situations scolaires proviennent d'extractions de la Base de données scolaires (BDS) du DIP effectuées au 31 décembre de chaque année. Les informations concernant les profils, la promotion et les notes des élèves proviennent des bases de données du Cycle d'orientation (SMOG) selon une situation à fin décembre ou à fin juin. La diversité des sources et du moment où sont extraites les données explique les différences d'effectifs pouvant exister d'un tableau à l'autre.

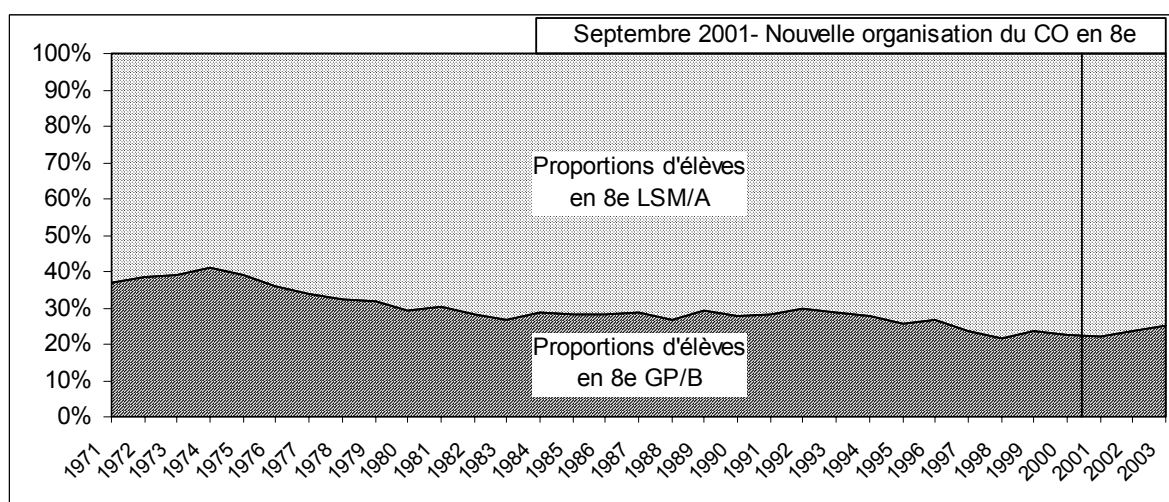
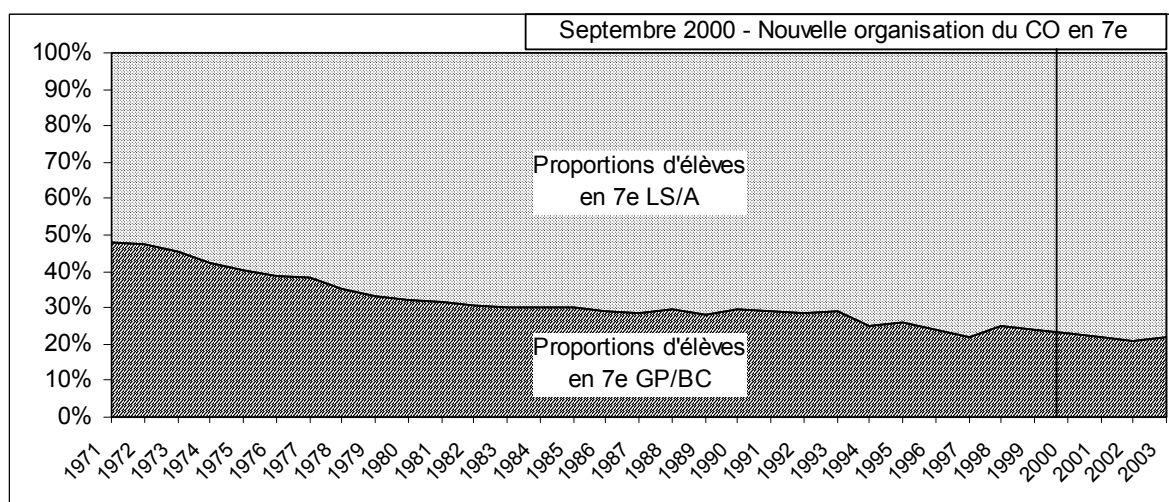
Ces premiers résultats serviront ensuite de base pour des analyses plus détaillées et incluant davantage de dimensions (notes des élèves, types de parcours scolaire par exemple), ou plus étendues (orientations au 11^e degré). En outre, ils seront mis en relation avec des données plus qualitatives, notamment des opinions d'élèves interrogés en mai 2004, par questionnaire, sur la manière dont ils vivaient ce processus d'orientation.



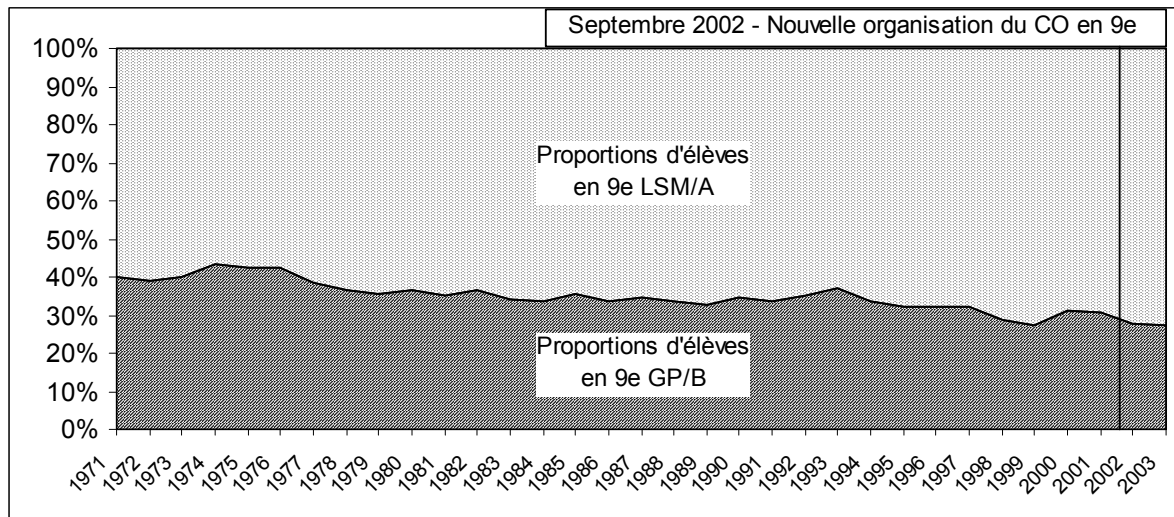
2. L'EVOLUTION DE LA REPARTITION DES ELEVES DANS LES SECTIONS/REGROUPEMENTS

La mesure de différenciation externe principale du Cycle d'orientation est le placement des élèves dans des filières (ou leur attribution d'un profil pour les collèges à niveaux et options⁴) d'exigences scolaires différentes. Une première approche du fonctionnement du processus d'orientation-sélection du Cycle d'orientation consiste alors à voir *si les regroupements A et B distribuent les élèves de la 7^e à la 9^e de la même manière que le faisaient les sections* (classes hétérogènes non comprises).

Graphiques 1. Evolution de la répartition des élèves selon la section ou le regroupement par degré en pourcentage entre 1971 et 2003



⁴ Rappelons que pour les collèges à niveaux et options, la détermination du profil de l'élève n'a pas changé avec l'introduction de la nouvelle grille horaire, à l'exception de la gamme des options à choix.

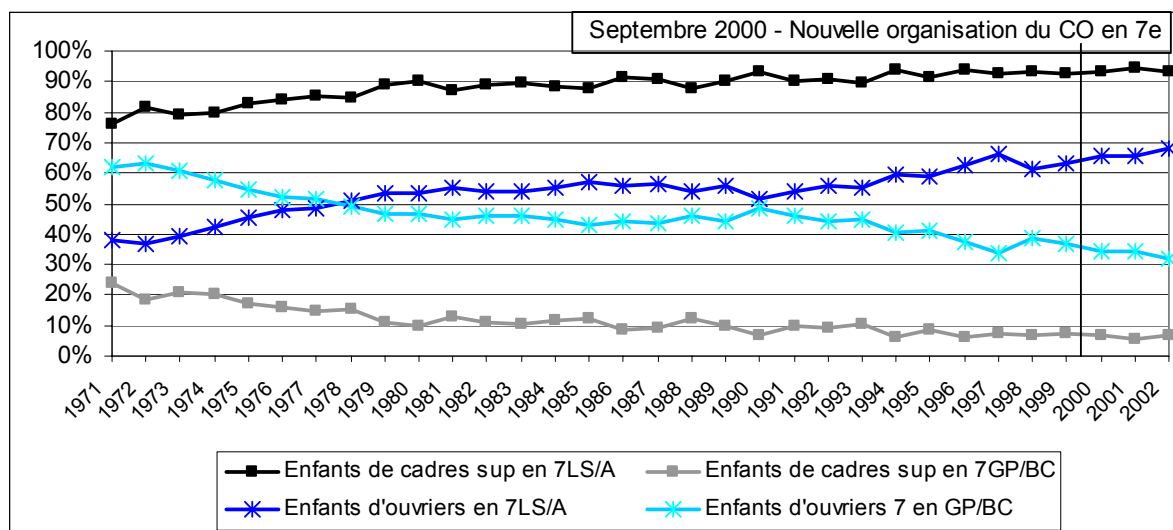


L'évolution de la répartition des élèves sur les 33 dernières années montre globalement une augmentation de la proportion des élèves fréquentant les filières à exigences étendues qui concerne les trois degrés, et surtout le degré 7 puisque cette proportion passe de 50 à 80% des élèves. *On observe donc, depuis le début des années septante, une diminution continue de la sélection à l'entrée du secondaire I.* De plus, l'écart relativement constant entre la proportion d'élèves dans l'une ou l'autre filière entre le 7^e et le 9^e degré montre que la sélection durant le Cycle d'orientation est restée à peu près la même depuis plus d'une vingtaine d'années. L'introduction de la nouvelle organisation du Cycle d'orientation en 2000 pour les élèves de 7^e, et échelonnée les années suivantes pour ceux de 8^e et 9^e, n'affecte pas cette tendance générale. *La répartition des élèves entre les deux filières d'enseignement (LSM et A versus GP et BC⁵) est, dans la nouvelle structure du CO, globalement identique à celle qui pouvait être observée dans le système des sections.* On ne constate pas de phénomène de rupture dans la qualification d'une cohorte d'élèves lors du passage au nouveau modèle.

La sélection scolaire n'est pas indépendante de la sélection sociale, autrement dit la probabilité de se retrouver dans telle ou telle filière varie significativement selon le milieu social d'origine de l'élève. Un regard sur les 30 dernières années permet de saisir l'évolution de l'inégalité des chances d'accès aux différentes filières du Cycle d'orientation selon l'origine sociale.

⁵ Pour la section Pratique ou le regroupement C, on constate la même lente érosion de ses effectifs avant et après l'adoption de la réforme. En 2002, le regroupement C ne comprend que 3% des élèves scolarisés dans des classes à regroupement (sans les élèves des classes Sports et arts ni ceux des classes d'accueil).

Graphique 2. Evolution de la répartition des élèves selon la section ou le regroupement et le milieu social d'origine entre 1971 et 2003



Depuis le début des années septante, on constate que l'accroissement des effectifs des filières à exigences étendues est le fait d'élèves issus de tous milieux, comme le montre le graphique 2⁶ pour deux origines sociales fortement contrastées, à savoir les enfants issus de la catégorie socioprofessionnelle « cadres supérieurs et dirigeants » et ceux issus de la catégorie socioprofessionnelle « ouvriers ». Donc, si davantage d'enfants issus de milieux peu favorisés sont scolarisés au Cycle d'orientation dans les filières scolaires aux exigences étendues, c'est qu'il y a eu un mouvement de démocratisation. Cependant, cette démocratisation est la résultante d'une « massification » ou d'une « démographisation » des filières scolaires les plus exigeantes. Il y a plus d'élèves en LSM ou en regroupement A, quel que soit le milieu social d'origine. Mais ceci ne signifie pas que l'écart entre les orientations des élèves de différents milieux sociaux se soit modifié. On peut visuellement le constater sur ce même graphique en remarquant que les écarts qui séparent les orientations des enfants de cadres supérieurs et des enfants d'ouvriers sont assez constants. Donc, depuis une trentaine d'années, *le Cycle d'orientation a largement ouvert l'accès aux filières scolaires exigeantes et ceci pour toutes les catégories d'élèves, mais sans parvenir à imposer une réelle démocratisation qui consisterait à réduire significativement les distances qui séparent les élèves des différents milieux sociaux*⁷. Dans ce cas aussi, *l'introduction de la nouvelle grille horaire n'a pas modifié le sens global et l'intensité de cette évolution*. La continuité des tendances est manifeste.

⁶ Le constat présenté concerne le 7^e degré. Cependant l'analyse a été conduite pour les trois degrés du Cycle d'orientation dont les résultats sont globalement identiques.

⁷ Une analyse présentée en annexe portant sur les rapports des chances relatives (odds ratio) d'être dans telle ou telle filière selon le milieu social, confirme la constance, dans la durée, des écarts entre les différents milieux sociaux (cf. annexe 1).

3. LA TRAVERSEE DU CO DE LA 7^E A LA 9^E

Une première volée d'élèves, entrée en 7^e du Cycle d'orientation en septembre 2000, a déjà parcouru l'ensemble du secondaire I dans sa nouvelle structure, pour ensuite s'orienter (pour la plupart) en septembre 2003 dans les diverses formations postobligatoires. La deuxième volée, entrée au Cycle d'orientation en septembre 2001, est actuellement pour l'essentiel au 9^e degré. Une description schématique de la traversée du Cycle d'orientation de ces deux volées, comparée à la même description faite sur des volées antérieures à la réforme, permet de saisir un peu plus en détails les changements (ou la stabilité) du fonctionnement de l'orientation-sélection au secondaire I à Genève.

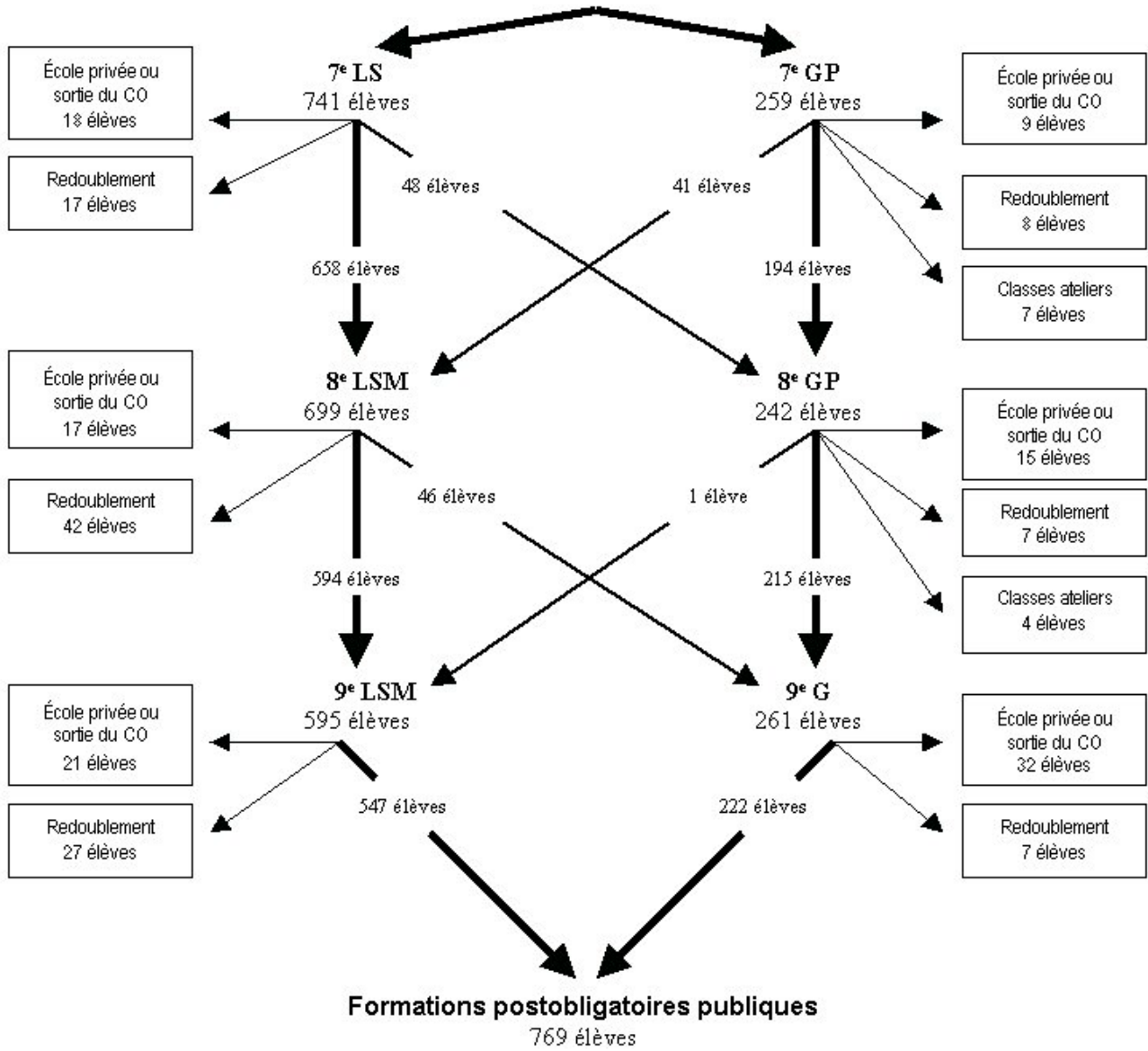
Clé de lecture pour les graphiques 3.1, 3.2 et 3.3

- La traversée schématique d'une cohorte d'élèves à travers le Cycle d'orientation est représentée par un tableau des flux d'élèves entre la 7^e et la 9^e année (données longitudinales) selon le degré et l'orientation dans les filières de niveaux d'exigences différents. Les volées entrées au Cycle d'orientation en 2000 et 2001 sont comparées aux flux moyens observés pour les cohortes entrées en 7^e entre 1993 et 1996.
- Précisons que les conditions d'accès à la 7^e n'ayant pas changé lors de la réorganisation du Cycle d'orientation, on pose comme hypothèse que les changements dans l'orientation ne sont pas dus au changement de structure⁸.
- La standardisation des effectifs à 1000 élèves permet de neutraliser les effets dus à la fluctuation de la taille des différentes volées.

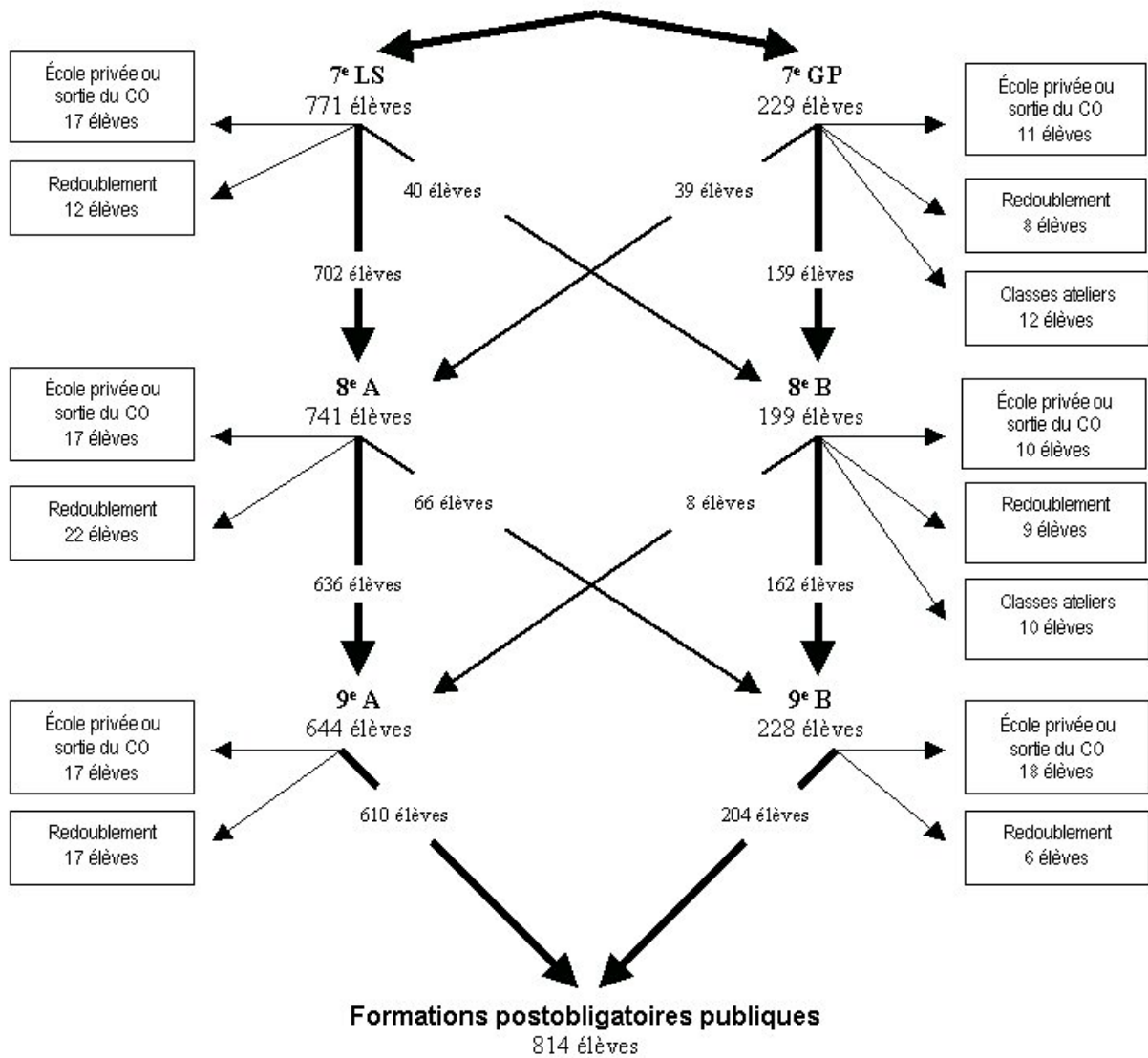
⁸ La seule évolution est l'augmentation du nombre d'élèves inscrits dans la filière A, résultant d'un mouvement plus global déjà décrit et qui est d'ailleurs visible dans les différents schémas.

Graphiques 3. La traversée du Cycle d'orientation, dans les collèges à sections/regroupements

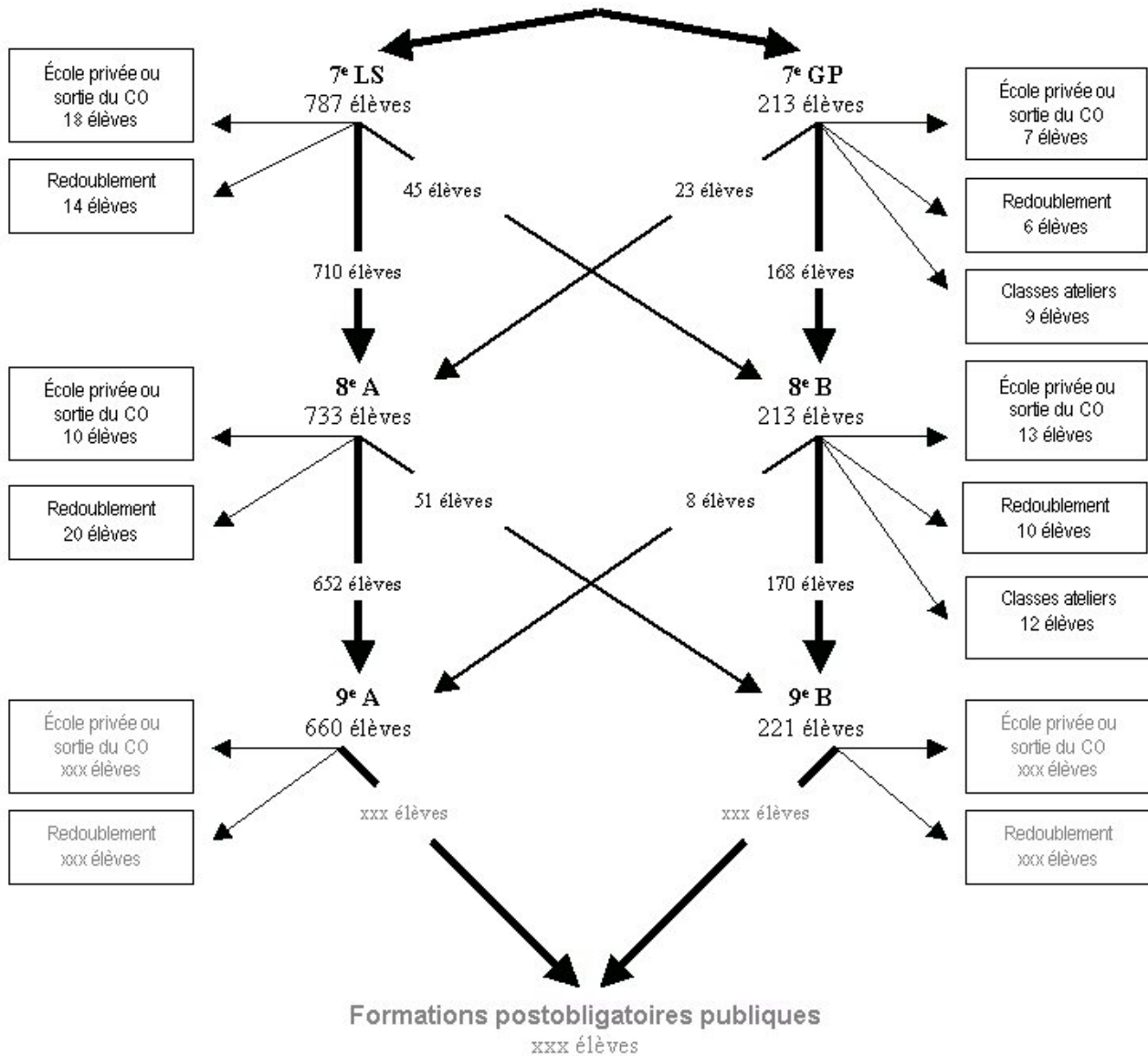
Graphique 3.1. Pour 1000 élèves entrant dans un 7^e degré à sections entre 1993 et 1996



Graphique 3.2. Pour 1000 élèves entrant en 7^e l'année 2000/01 dans la nouvelle structure du CO



Graphique 3.3. Pour 1000 élèves entrant dans un 7^e degré à regroupements en 2001⁹



⁹ Les orientations en fin de 9^e sont grisées et sans effectifs, les données ne pourront être connues qu'à la fin de l'année 2004. Elles seront complétées lors de la diffusion des rapports à suivre.

Les collèges à niveaux et options ont aussi connu des transformations. Cependant, le principe de la 7^e hétérogène et des 8^e et 9^e degrés hétérogènes avec niveaux en allemand et en mathématiques est resté identique. Le changement structurel est donc moindre pour ces établissements. Il concerne la définition des options et les normes de passage entre un degré et l'autre ; en revanche les modalités de regroupement des élèves sont inchangées. Nous ne présenteront donc pas de schéma concernant ces établissements dans le corps du texte (ils seront annexés¹⁰). Simplement, retenons que les flux d'élèves entre la 7^e et la 9^e année dans les collèges à niveaux et options sont identiques avant et après l'introduction de la réforme. Aucun effet statistiquement significatif n'a été relevé.

Pour ce qui concerne les collèges à sections/regroupements, la traversée du Cycle d'orientation d'une cohorte d'élèves soumise à la nouvelle grille horaire est globalement comparable, mais avec quelques changements sectoriels.

- *La répartition entre les regroupements A et B/C est de même nature que celle qui existait entre les sections LSM et les sections GP et ceci pour l'ensemble des trois degrés. On remarque cependant une plus grande proportion d'élèves dans le regroupement A (79% en 7^e, 73% en 8^e et 66% en 9^e pour la volée 2001) que dans les anciennes sections LSM (74% en 7^e, 70% en 8^e et 60% en 9^e, en moyenne pour les volées de 1993 à 1996). Mais cette augmentation n'apparaît pas comme une conséquence des transformations étudiées, elle est plutôt la poursuite de l'ouverture de la filière scolairement la plus exigeante à davantage d'élèves, telle qu'elle est décrite précédemment.*
- Avec le système des sections, entre la 7^e et la 8^e, on constatait qu'autant d'élèves issus des sections LS étaient orientés en section G (plus rarement P) que d'élèves issus de la section G qui poursuivaient en section LSM (essentiellement en M). Ils représentaient chacun entre 4 et 5% de la volée. Suite à la réforme, cette équivalence des réorientations a perduré une première année (volée de 2000), mais en 2001 cet équilibre est clairement rompu. Cette dernière année, si 4.5% des élèves sont passés de 7^e LS en 8^e B, seuls un peu plus de 2% des élèves de la volée ont été promus de 7^e G (P) en 8^e A. Deux explications peuvent être avancées. La première se rapporte à la poursuite de l'ouverture de la filière LS/A. Dans la mesure où la sélection à l'entrée du Cycle d'orientation est moins importante, ne sont en 7^e GP que des élèves qui ont d'importantes difficultés d'apprentissage. Aussi le rattrapage scolaire nécessaire pour aller en 8^e dans la filière la plus exigeante est-il grandissant et son occurrence plus faible. La seconde explication réside dans la suppression de la section M, qui, commençant en 8^e, a toujours servi, dans les faits, d'orientation promotionnelle pour les meilleurs élèves de G (Bain, Rastoldo 1990, Gabriel, 1995). Aujourd'hui cette section n'existe plus et il manquerait alors, comparativement à l'ancien système, un palier intermédiaire de promotion des élèves de G. Dans ce second constat, *le changement de structure aurait donc un effet direct sur les réorientations des élèves réduisant la « fluidité » entre les regroupements LS/A et B¹¹.*
- Entre les degrés 8 et 9, les réorientations restent clairement « sélectives » (passage essentiellement de A en B) ; *les orientations de B en A sont assez marginales, mais un peu plus fréquentes depuis la réforme*, probablement en raison des nouvelles normes de promotions qui, se basant sur la moyenne générale et non plus sur celles de quelques disciplines seulement, permettent davantage de promotions en 9^e A.

¹⁰ Cf. annexe 2.

¹¹ Une rapide observation de la volée d'élèves issus de 7^e année en juin 2003 montre que la diminution des orientations de 7^e B vers un 8^e degré A se poursuit, renforçant et confirmant le phénomène décrit dans le texte.

- Au total, la situation antérieure (sections) comprenait une première phase de réorientation (7^e/8^e) « équilibrée » dans les transferts entre sections LSM et G(P) et une seconde phase de réorientation (8^e/9^e) clairement sélective (des sections LSM vers le section G). Avec la nouvelle organisation du Cycle d'orientation, l'entrée en 7^e LS/A a continué à s'ouvrir à davantage d'élèves, mais *la première phase de réorientation est plus sélective (de LS/A en B) que promotionnelle (de GP/BC en A)* et la seconde, si elle reste essentiellement sélective, permet marginalement à quelques élèves de plus une promotion en regroupement A. Précisons encore que ces observations ne portent que sur les deux premières volées d'élèves et ces résultats devront être confirmés sur le moyen terme, d'autant plus que des effets sont susceptibles d'apparaître avec un temps de retard, un système complexe fonctionnant toujours avec une certaine « inertie ».
- *Les redoublements des élèves du regroupement LS/A paraissent moins fréquents que dans le système des sections* (5% de la volée de 2000 pour les trois degrés et près de 9% auparavant). Cette diminution du redoublement semble d'ailleurs concerner *surtout le 8^e degré*.
- En revanche, *les orientations vers les classes-ateliers ont doublé* (de moins de 1% à plus de 2% d'une volée¹²). Le passage des classes-ateliers du 8^e au 9^e degré, le fait qu'elles ne soient plus considérées institutionnellement comme un enseignement « spécialisé » et peut-être la diminution du nombre de niveaux d'enseignement dans certaines disciplines de 9^e B par rapport à ceux qui existaient en 9^e G sont des pistes d'explications possibles de cette augmentation d'effectifs, pistes qui ont d'ailleurs été évoquées lors des entretiens menés auprès des équipes de directions de certains collèges à propos des nouvelles modalités d'orientation. Cette tendance devra toutefois être confirmée par l'observation des prochaines volées.

3.1. Les types de parcours entre la 7^e et la 9^e

Concernant les élèves entrés en 7^e année en septembre 2000, il est possible de représenter leurs différents parcours de formation au Cycle d'orientation par le tableau suivant.

Clé de lecture du tableau 1

- Les nombres représentent des effectifs d'élèves et les pourcentages sont en colonnes.
- Les abréviations « H » désignent les classes hétérogènes en 7^e, « Sp » les classes Sports et arts, et « sans scol. » les élèves ayant cessé une année toute scolarité à Genève avant une reprise l'année suivante.
- En 8^e et 9^e, les élèves des classes hétérogènes sont, selon leur niveau, assimilés à des profils A ou B.
- Dans ce tableau, les choix et les changements d'options, ainsi que les niveaux pour le regroupement B n'apparaissent pas.
- Les parcours linéaires représentent une scolarité au Cycle d'orientation sans changement de regroupement ou de filière.
- Les réorientations « promotions » signifient le passage d'une filière de type « B/C » vers une filière de type « A ».
- Les réorientations « sélections » signifient le passage d'une filière de type « A » vers une filière de type « B/C ».
- Les réorientations neutres représentent une double réorientation, promotionnelle une année et sélective la suivante pour l'essentiel ou l'inverse ou encore une réorientation vers une classe Sports et arts, sans modification du profil « A » ou « B » de l'élève.

¹² Rappelons que ces volées ne comprennent pas les élèves des classes d'accueil qui sont plus fréquemment que d'autres orientés en classes-ateliers.

Tableau 1. Parcours d'élèves à travers le CO – Volée entrée en 7^e en 2000

	degré 7		7e A		7e B		7e C		7e H	
	effectifs	%	effectifs	%	effectifs	%	effectifs	%	effectifs	%
Effectifs de la volée	3782	100%	2165	100%	535	100%	107	100%	802	100%
Parcours linéaires										
7A/8A/9A	1671	44.2%	1671	77.2%						
7B/8B/9B	289	7.6%			289	54.0%				
7C/8B/9B	55	1.5%					55	51.4%		
7SA/8SA/9SA	40	1.1%								
7H/8A/9A	469	12.4%							469	58.5%
7H/8B79B	141	3.7%							141	17.6%
Ensemble	2665	70.5%	1671	77.2%	289	54.0%	55	51.4%	610	76.1%
Parcours en 3 ans avec réorientations										
Réorientations promotions	83	2.2%			74	13.8%	2	1.9%	7	0.9%
Réorientations sélections	327	8.6%	241	11.1%					86	10.7%
Réorientations neutres (↗ ↘ ↖ ↙ SA partiel)	60	1.6%	13	0.6%	39	7.3%				
Elèves issus d'accueil	89	2.4%								
CO non terminé (quittent avant la 9e)	126	3.3%	64	3.0%	20	3.7%	15	14.0%	25	3.1%
Autres parcours (atelier, privé, spécial, sans scol)	158	4.2%	44	2.0%	56	10.5%	26	24.3%	30	3.7%
Ensemble	843	22.3%	362	16.7%	189	35.3%	43	40.2%	148	18.5%
Parcours en 4 ans uniquement redoublements										
Parcours type A	102	2.7%	93	4.3%					9	1.1%
Parcours type B ou CB	53	1.4%			31	5.8%	6	5.6%	16	2.0%
Ensemble	155	4.1%	93	4.3%	31	5.8%	6	5.6%	25	3.1%
Parcours en 4 ans avec réorientations										
Réorientations promotions	19	0.5%			18	3.4%			1	0.1%
Réorientations sélections	46	1.2%	33	1.5%					13	1.6%
Réorientations neutres (↗ ↘ ↖ ↙)	11	0.3%	2	0.1%	6	1.1%			3	0.4%
Elèves issus d'accueil	32	0.8%								
Autres parcours (atelier, privé, spécial, sans scol)	11	0.3%	4	0.2%	2	0.4%	3	2.8%	2	0.2%
Ensemble	119	3.1%	39	1.8%	26	4.9%	3	2.8%	19	2.4%

Ces parcours donnent une première image des différentes manières de parcourir le secondaire I. Ces parcours types seront surtout utiles pour la suite des analyses, notamment dans la mise en relation des parcours d'élèves avec les orientations au secondaire II. Néanmoins, dans un premier temps il est possible d'en relever quelques particularités.

- *Globalement, environ 70% des élèves effectuent le secondaire I de manière linéaire, mais cette proportion est nettement plus importante pour les élèves entrés dans un regroupement « A » ou assimilé. Un peu plus de 20% changent de filière durant les trois années du Cycle d'orientation et environ 7% parcourent ces trois degrés en quatre ans, accompagnés pour la moitié d'entre eux d'un ou deux changements de filière.*
- *Pour les élèves entrés en 7^e A, plus des trois quarts ont un parcours linéaire. Les écarts au cursus linéaire sont principalement une réorientation sélective vers le regroupement B ou un redoublement dans la filière A.*
- *Pour ceux entrés au Cycle d'orientation en 7^e B, seuls un peu plus de la moitié d'entre eux ont un parcours linéaire. Les réorientations promotionnelles ou neutres concernent environ un quart des élèves entrés en 7^e B. Les élèves promus en 8^e A parviennent à s'y maintenir pour les deux tiers, parfois au prix d'un redoublement. Ceci explique pourquoi le taux de redoublement des élèves commençant en 7^e B est plus important que celui des élèves ayant commencé en 7^e A. Par ailleurs, environ 10% des élèves entrés en 7^e B*

poursuivent leur parcours de formation dans d'autres filières, essentiellement les classes-ateliers.

- *Les élèves entrés en 7^e C ont aussi pour la moitié d'entre eux un parcours linéaire. Près d'un quart sera orienté vers une classe-atelier (la quasi-totalité des « autres parcours ») et les réorientations promotionnelles sont très marginales (2 élèves).*
- *Concernant le système à niveaux et options, les parcours linéaires concernent les trois quarts des élèves et les parcours en 4 ans sont un peu moins fréquents que la moyenne. Si les parcours promotionnels sont avérés, ils sont de faible ampleur en raison du 7^e degré hétérogène (les promotions d'un profil de type « B » vers un profil de type « A » ne pouvant se faire qu'entre le 8^e et le 9^e degré), alors que les réorientations sélectives sont d'environ 10% (ordre de grandeur comparable au système à regroupements).*

3.2. Répartition des élèves selon l'option choisie

Le profil scolaire de l'élève se définit non seulement par le regroupement mais aussi par l'option qu'il choisit de suivre.

Tableau 2. Répartition des élèves selon le regroupement et l'option

Années scolaires 2002-2003 et 2003-2004

		2002-2003			2003-2004		
		Option 1	Option 2	Option 3	Option 1	Option 2	Option 3
		Latin	Sciences	Arts	Latin	Sciences	Arts
Regroupement A	7 ^e	39.4%	60.6%		41.1%	58.9%	
	8 ^e	28.4%	54.2%	17.4%	26.8%	55.6%	17.6%
	9 ^e	23.9%	59.1%	17.1%	26.0%	49.9%	24.0%
Regroupement B	8 ^e		41.1%	58.9%		54.0%	46.0%
	9 ^e		49.9%	50.1%		32.0%	68.0%
Classes hétérogènes	7 ^e	32.2%	67.8%		37.1%	62.9%	
	8 ^e	18.6%	52.5%	29.0%	19.8%	56.3%	23.9%
	9 ^e	13.0%	57.8%	29.2%	15.5%	41.6%	42.9%

- *En regroupement A, l'option la plus fréquente est l'option sciences qui, pour les deux volées et à chaque degré, est choisie par la moitié ou plus des élèves. Toutefois, en 9^e, l'option arts a été nettement plus suivie par les élèves de 2003 que par ceux de 2002.*
- *En regroupement B, le choix d'option en 8^e s'est inversé entre la volée de 2002 et celle de 2003 (59% des élèves ont pris l'option arts en 2002 et 46% en 2003). En 9^e, la grande majorité (69%) a, cette année, choisi l'option arts. On peut se demander s'il s'agit d'un choix stratégique en vue du passage au 10^e degré ou d'un réel intérêt des élèves pour ces disciplines.*
- *Dans les classes hétérogènes, la répartition entre les options sont sensiblement les mêmes pour les degrés 7 et 8 des deux volées considérées. En 9^e, par contre, les élèves de 2003 ont notablement plus suivi l'option arts que leurs congénères de 2002 (+ 13.7 points) et ce au détriment de l'option sciences.*

3.3. Les changements d'options

En raison de l'organisation des regroupements, les élèves de A choisissent une option dès la 7^e, tandis que c'est en 8^e que les élèves de B peuvent faire un choix. L'option choisie pour une année n'est pas définitive pour toute la traversée du Cycle d'orientation. Chaque année, les élèves peuvent changer d'option, soit par choix soit par obligation, comme pour les élèves du regroupement A option latin s'ils passent en regroupement B.

Si l'on considère uniquement les élèves qui passent au degré supérieur en restant dans le même regroupement, on constate que *les changements d'option à l'issue de la 7^e sont plus importants que ceux effectués à l'issue de la 8^e*. Ceci s'explique par l'option arts qui n'est proposée qu'à partir de la 8^e.

- *Dans l'ensemble, les élèves du regroupement A changent considérablement moins d'options que ceux du regroupement B.*
- *Les élèves du regroupement A, degré 7, qui ont le plus tendance à changer d'option sont ceux qui avaient choisi le latin. A l'issue du degré 8, les élèves de chaque option ont tendance à continuer dans les mêmes proportions leur option en 9^e (un peu plus de 80%).*
- *En fin de 7^e, les élèves du regroupement B qui ne pouvaient que suivre l'option sciences sont un peu plus de la moitié à continuer dans la même option (57%). En fin de 8^e, la proportion s'inverse et c'est 58% des élèves de l'option sciences qui choisissent l'option arts en 9^e, tandis que les élèves ayant suivi l'option arts en 8^e persévèrent dans ce choix pour plus de 83%.*

Précisons que nous ne disposons que d'une seule et unique observation, et seules les prochaines observations pourront indiquer s'il s'agit d'une réalité stable.

**Tableau 3. Options suivies par les élèves de la volée de 2002-2003
promus dans le même regroupement en 2003-2004**

		Regroupement A degré 8 en 2003-2004			
		100% =	Option latin	Option sciences	Option arts
Regroupement A Degré 7 en 2002-2003	Option latin	956 élèves	69%	20%	11%
	Option sciences	1346 élèves	0%	81%	19%

		Regroupement A degré 9 en 2003-2004			
		100% =	Option latin	Option sciences	Option arts
Regroupement A Degré 8 en 2002-2003	Option latin	676 élèves	86%	9%	5%
	Option sciences	1138 élèves	0%	83%	17%
	Option arts	336		17%	83%

		Regroupement B degré 8 en 2003-2004		
		100% =	Option sciences	Option arts
Regroupement B Degré 7 en 2002-2003	Option sciences	450 élèves	57%	43%

		Regroupement B degré 9 en 2003-2004		
		100% =	Option sciences	Option arts
Regroupement B Degré 8 en 2002-2003	Option sciences	249 élèves	42%	58%
	Option arts	333 élèves	17%	83%

		Regroupement H degré 8 en 2003-2004			
		100% =	Option latin	Option sciences	Option arts
Regroupement H Degré 7 en 2002-2003	Option latin	211 élèves	64%	27%	9%
	Option sciences	434 élèves		71%	29%

		Regroupement H degré 9 en 2003-2004			
		100% =	Option latin	Option sciences	Option arts
Regroupement H Degré 8 en 2002-2003	Option latin	124 élèves	86%	9%	5%
	Option sciences	353 élèves	0%	65%	35%
	Option arts	180 élèves		16%	84%

3.4. La composition du regroupement B

Les équipes de direction interviewées en mai 2003 ont soulevé le problème de l'extrême hétérogénéité des élèves de 8^e et 9^e B du point de vue de leurs provenances scolaires.

Le tableau ci-dessous montre les différentes situations des élèves de 8^e B, permettant ainsi de vérifier le constat d'hétérogénéité des niveaux scolaires. Globalement, 63% des élèves peuvent être considérés comme ayant un meilleur niveau scolaire, car provenant de regroupement A ou étant promus du regroupement B. A l'inverse, 29% ont un niveau scolaire plus faible, car ils sont soit non promus du regroupement B, soit issus du regroupement C promus ou non.

Par ailleurs, d'importantes disparités existent entre les établissements. Ainsi, les élèves promus de B peuvent représenter de 19 à 78% des élèves de 8^e B selon l'établissement.

Tableau 4. Situation scolaire en juin 2003 des élèves de 8^e B en décembre 2003

Situation des élèves à la fin de l'année scolaire 2002-2003	Moyenne pour l'ensemble du CO	Variation entre établissements	
		Valeur minimale	Valeur maximale
Regroupement A promus et non promus	19%	8%	45%
Regroupement B promus	44%	19%	78%
Regroupement B non promus	10%	2%	16%
Regroupement B doubleurs	4%	1%	10%
Regroupement C promus ⁽¹⁾	11%	5%	17%
Regroupement C non promus ⁽¹⁾	4%	2%	12%
Classes hétérogènes non promus	2%		
Autres provenances du CO	5%		
Extérieur, écoles privées	2%		
Total	100%		

(1) : uniquement pour les établissements ayant un regroupement C.

Les élèves de 9^e B présentent aussi de fortes disparités quant à leurs situations scolaires en juin 2003 puisque cette volée est globalement constituée de 53% d'élèves promus de 8^e du regroupement B, de 22% d'élèves non promus de 9^e du regroupement A et de 15% d'élèves non promus de 9^e du regroupement B. Ces disparités sont encore plus fortes si l'on considère la composition de la 9^e B selon les niveaux d'allemand et de maths. Ainsi les B avec deux niveaux forts sont constitués pour plus de 56% d'élèves issus du regroupement A, les B avec deux niveaux normaux sont issus pour 55% du regroupement B en étant promus et 26% de ce même regroupement en étant non promus.

**Tableau 5. Situation scolaire, en juin 2003, des élèves de 9^e B en décembre 2003
selon les niveaux en allemand et en maths**

Situation scolaire à fin juin 2003	En 9 ^e B au 31.12.2003				
	FF	FN / NF	NN	Sans niveau d'allemand et/ou de maths	Total
8 ^e regroupement A promus	2.4%	1.6%	0.2%		1.0%
8 ^e regroupement A non promus	54.0%	27.8%	10.2%		22.1%
8 ^e regroupement B promus	35.7%	62.7%	55.7%		53.8%
8 ^e regroupement B non promus	2.4%	3.9%	26.3%		15.3%
Autres provenances du CO	1.6%	2.4%	4.2%	40.0%	3.9%
Extérieur, écoles privées	4.0%	1.6%	3.5%	60.0%	4.0%
Total = 100%	126	255	433	15	829

4. LES ORIENTATIONS APRES LA 9^E ANNEE

La première volée d'élèves ayant été scolarisée selon la nouvelle structure du Cycle d'orientation est entrée au secondaire II en septembre 2003. Non seulement cette cohorte a expérimenté la nouvelle organisation du Cycle d'orientation, mais elle est aussi celle qui inaugure certaines transformations modifiant le début des formations secondaires II, ainsi que les nouvelles normes d'admission accompagnant ces changements.

Les nouvelles dispositions du secondaire II, et qui affectent les transitions entre le Cycle d'orientation et les formations postobligatoires, sont à la rentrée 2003 :

- conditions identiques pour débiter une maturité professionnelle à celles pour commencer une maturité gymnasiale ;
- conditions identiques pour entrer à l'Ecole de culture générale et à l'Ecole de commerce ;
- création à l'Ecole de commerce et à l'Ecole de culture générale de compléments de formation en vue d'une admission ultérieure pour les élèves du Cycle d'orientation non promus ou qui, bien que promus, n'ont pas une moyenne générale leur permettant d'intégrer directement une filière certifiante du secondaire II en école et qui n'ont pas commencé d'apprentissage ;
- réorganisation de la formation commerciale à plein temps en deux filières : préparation du diplôme de commerce uniquement et préparation du diplôme et de la maturité professionnelle.

4.1. Situation à la sortie du Cycle d'orientation

En fin de 9^e année, 7 élèves sur 10 sortent d'un regroupement A (ou assimilé) et 3 sur 10 d'un regroupement de type B¹³. Globalement, 17% de la volée est en situation de non-promotion en fin de 9^e, proportionnellement plus souvent pour les élèves avec un profil de regroupement B. Cette situation est assez comparable à celle qui se produisait lorsque le Cycle d'orientation était organisé, pour l'essentiel, en sections. A titre de comparaison, les élèves issus de 9^e année en juin 1999 avaient à 71% un profil de type « latine/scientifique/moderne » et environ 16% étaient non promus (également plus souvent si le profil était de type « générale », cf. Evrard & Rastoldo, 2001), schéma d'ailleurs identique à celui constaté dans une étude plus ancienne s'intéressant aux élèves issus de 9^e en 1988 (Bain, Casais & Rastoldo, 1989).

Du point de vue de l'orientation *en fin de 9^e année*, 2 élèves sur 3 ont directement accès à l'ensemble des formations postobligatoires tant générales que professionnelles. Il s'agit des élèves promus du regroupement A ou promus du regroupement B avec deux niveaux forts et une moyenne générale égale ou supérieure à 4.5. A l'opposé, *un quart des élèves finissent la 9^e année du Cycle d'orientation avec un profil scolaire qui leur interdit, en principe, l'entrée*

¹³ Les élèves issus des classes d'accueil et ateliers ne sont pas pris en compte.

directe dans une formation secondaire II en école, sauf décisions dérogatoires¹⁴. Par conséquent, ils n'ont comme possibilités d'orientation que le redoublement en cas de non-promotion, le très concurrentiel marché de l'apprentissage ou les dispositifs transitoires de formation que sont les compléments de formation de l'École de commerce et de l'École de culture générale et les différentes formations du SCAI et de la SGIPA. Entre les deux, il reste environ 10% des élèves qui, s'ils n'ont pas un libre accès à toutes les formations, ont en tous cas une possibilité d'entrer dans une filière de formation postobligatoire au 1^{er} degré afin de préparer le diplôme de culture générale, celui de commerce ou un CFC en école à plein temps en plus des orientations vers l'apprentissage en système dual.

Tableau 6. Profils de sortie des élèves de 9^e en juin 2003

	Effectifs	Pourcentages
Regroupement A promus	2294	62%
Regroupement A non promus	311	8%
Regroupement B FF promus avec une moyenne \geq 4.5	99	3%
Regroupement B FF promus avec une moyenne $<$ 4.5	109	3%
Regroupement B FF non promus	45	1%
Regroupement B FN/NF promus	264	7%
Regroupement B FN/NF non promus	67	2%
Regroupement B NN promus avec une moyenne \geq 4.8	34	1%
Regroupement B NN promus avec une moyenne $<$ 4.8	285	8%
Regroupement B NN non promus	205	6%
Total	3713	100%

Clé de lecture du tableau 6

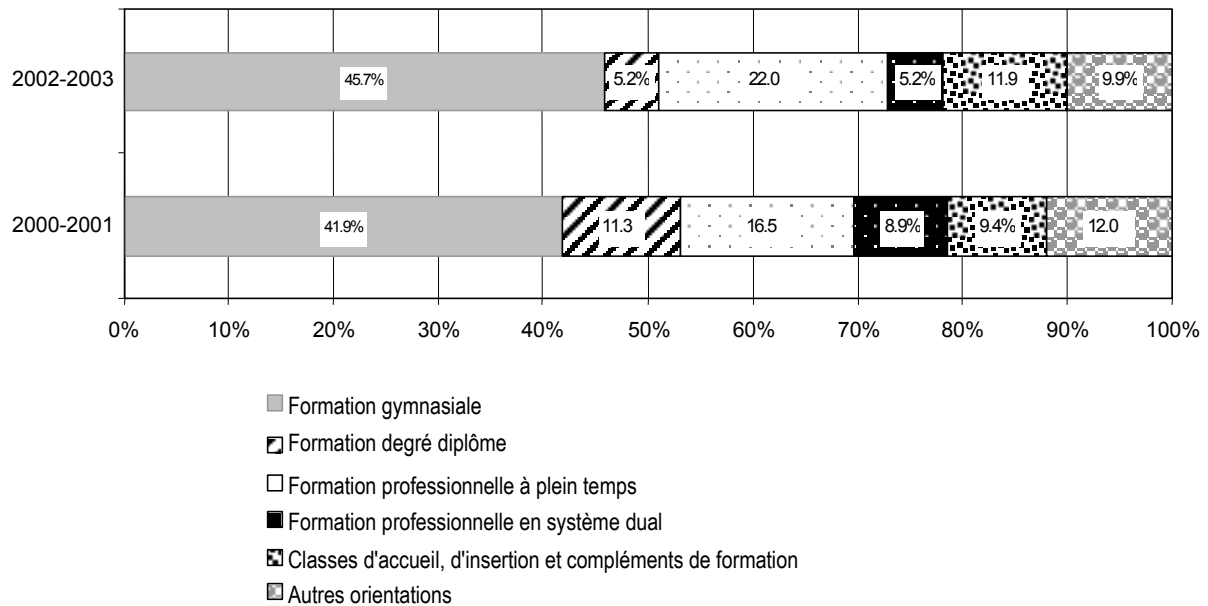
Les élèves issus des collèges à niveaux et options sont assimilés au profil « regroupement » qui correspond à leur profil « niveaux-option » (pour une correspondance des profils en matière d'orientation, cf. Cap C'O mars 2003).

4.2. Orientations globales au 10^e degré

Le graphique 4 ci-dessous permet de comparer les orientations des élèves de 9^e issus de la nouvelle organisation du CO avec celles d'une volée précédente. Rappelons que les changements que l'on peut observer dans le type de transitions entre le 9^e et le 10^e degré sont dus aux effets conjugués de la réorganisation du CO et de celles des formations de niveau secondaire II.

¹⁴ Il nous est difficile d'estimer l'importance des différentes pratiques de dérogation à ce stade de nos investigations, nous ne pouvons qu'attester qu'elles existent. Cette question sera abordée plus précisément dans les analyses à suivre.

Graphique 4. Orientations des élèves de 9^e du CO – Volées de 2000-2001 et 2002-2003



Clé de lecture du graphique 4

Les compléments de formation sont comptés dans les classes d'accueil et d'insertion ; les autres orientations comprennent le redoublement, le passage au privé et l'arrêt d'une formation dans une école genevoise.

Par rapport à celles de la volée de 9^e de 2000-2001, les orientations de la volée de 2002-2003 se sont modifiées, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 7. Evolution des orientations après la 9^e du CO entre les volées de 2001-2002 et 2002-2003

Formation gymnasiale	+ 3.8%
Formation degré diplôme	- 6.1%
Formation professionnelle à plein temps	+ 5.5%
Formation professionnelle en système dual	- 3.7%
Classes d'accueil, d'insertion et compléments de formation	+ 2.5%
Autres orientations	- 2.1%

Après le 9^e degré, environ 45% de la volée s'oriente vers le Collège. Cette proportion est relativement stable dans le temps puisque après un léger fléchissement en 2000 et 2001, elle a augmenté en 2002 et 2003. L'augmentation de cette année peut s'expliquer notamment par le nombre important d'élèves de regroupement B avec des niveaux forts et une moyenne supérieure à 4.5 qui ont choisi d'entrer au Collège. Auparavant cette possibilité existait déjà pour les meilleurs élèves de la section générale, mais cette orientation était plus marginale.

Entre 2001 et 2003, la part des élèves issus du Cycle et qui choisissent de préparer une maturité professionnelle ou technique a augmenté de 6 points, passant de 3.9% à 10.3%. Ceci

s'explique en partie par la mise en place à la rentrée 2003 de la filière diplôme de commerce et maturité professionnelle à l'École de commerce.

L'École de culture générale ne représente plus que 5% des orientations. Cette diminution tient au fait qu'un certain nombre d'élèves qui étaient admis en 1^{ère} année par le passé sont maintenant orientés vers les compléments de formation. D'autre part, les normes d'admission en 1^{ère} année de l'École de culture générale étant devenues identiques à celles d'admission en 1^{ère} année de diplôme commercial, *on remarque que les élèves vont plus fréquemment vers l'École de commerce.* Ce dernier fait explique en partie aussi *l'augmentation des orientations vers les filières professionnelles*, phénomène de faible amplitude (+1.8%) mais observable depuis plusieurs années déjà. Mais il faut préciser que *cette augmentation ne concerne que les formations en école.* En effet, *les élèves commencent de plus en plus rarement un apprentissage en entreprise directement après la sortie du CO* (environ 5% des orientations pour cette volée).

Cette marginalisation du lien entre le secondaire I et l'apprentissage dual explique d'ailleurs une bonne part de l'augmentation des orientations vers les structures d'insertion du secondaire II (compléments de formation, classes du SCAI et ateliers de la SGIPA). Pour la volée issue du Cycle d'orientation en juin 2003, ces structures d'insertion représentent 12% des orientations. Si l'ouverture des compléments de formation à l'École de culture générale et à l'École de commerce montre une brusque augmentation des orientations vers les structures d'insertion, il faut relever derrière cette modification structurelle un phénomène plus profond et plus ancien. En effet, depuis le début des années nonante, on observe, à Genève comme en Suisse, une augmentation du nombre d'élèves issus du secondaire I avec d'importantes difficultés scolaires n'ayant pas les notes pour entrer dans une formation en école (qu'elle soit générale ou professionnelle) et ne parvenant pas à trouver une place d'apprentissage, dont le marché est de plus en plus concurrentiel. Ces jeunes se dirigent alors vers les différentes structures d'insertion afin d'essayer de construire un lien entre une scolarité obligatoire difficile et une formation postobligatoire dont les exigences sont élevées et souvent en hausse¹⁵.

Globalement, les changements dans les orientations à l'issue du Cycle d'orientation sont, pour l'essentiel, le produit d'évolutions sur le long terme (débordement du processus d'orientation au début des formations postobligatoires, marginalisation des liens entre le secondaire I et l'apprentissage dual, difficulté d'insertion des élèves à faible capital scolaire dans les formations du secondaire II par exemple). Certains aménagements des filières de formation ont cependant rendu ces phénomènes plus visibles, particulièrement la redéfinition des structures d'insertion du secondaire II (compléments de formation). Le profil de qualification des élèves de 9^e est resté, dans les grandes lignes, plutôt stable lors du passage à la nouvelle structure du Cycle d'orientation.

¹⁵ Cette « inflation » des dispositifs transitoires au début des formations postobligatoires est mesurée et décrite pour l'ensemble de la Suisse dans une récente étude analysant les parcours de formation des élèves qui ont passé les tests PISA 2000 en Suisse (Amos, Böni, Donati, Hupka, Meyer & Stalder, 2003).

4.3. Orientations des élèves de 9^e selon les regroupements

Dans l'ancienne structure du secondaire I, les orientations des élèves issus de 9^e se différençaient selon leur section d'origine. Se pose donc la question de savoir si la restructuration du CO a modifié le type d'orientation selon les regroupements suivis par les élèves en 9^e.

En d'autres termes, *y a-t-il, du point de vue de la transition au 10^e degré et pour la 1^{ère} volée issue de la nouvelle organisation du Cycle, une similitude ou une différence dans les orientations selon les groupes observés ?*

Principales orientations des élèves issus du regroupement A

Tableau 8. Orientations des élèves issus des sections LSM et du regroupement A

	Sections L,S,M 2000-2001	Sections L,S,M 2001-2002	Regroupement A 2002-2003
Redoublement	2.4%	2.2%	2.3%
Formation gymnasiale	61.9%	66.2%	65.2%
Formation degré diplôme	4.4%	3.9%	4.0%
Formation professionnelle plein temps	20.0%	17.7%	20.7%
Formation professionnelle duale	4.5%	4.6%	2.3%

Les orientations des élèves en regroupement A de la volée 2002-2003 en décembre 2003 se structurent d'une façon similaire aux orientations des volées des sections latine, scientifique et moderne des deux précédentes années. En effet, bon an mal an, plus de 60% des élèves se dirigent vers la filière gymnasiale, environ 20% suivent une formation professionnelle à plein temps, la proportion des élèves qui débutent une formation de degré diplôme est de moins de 5%, de même que la proportion d'élèves commençant une formation professionnelle en système dual, et le taux de redoublement est resté constant pour les trois volées considérées.

Les élèves des sections pré-gymnasiales de l'ancienne structure se distinguaient, du point de vue de la transition, au 10^e degré par la section qu'ils suivaient. Les élèves du regroupement A suivent tous le même plan d'études ; ce qui les différencie est l'option qu'ils choisissent de suivre. Ces options jouent-elles un rôle différenciateur dans les transitions, à l'instar des anciennes sections ?

Tableau 9. Orientations des élèves de sections LSM et regroupement A selon la section ou l'option

	Sections suivies en 2000-2001			Sections suivies en 2001-2002			Options suivies, regroupement A, en 2002-2003		
	Latine	Scient.	Moderne	Latine	Scient.	Moderne	Latin	Sciences	Arts
Redoublement	2.3%	2.5%	2.2%	1.5%	2.3%	2.6%	1.0%	2.4%	4.3%
Formation gymnasiale	89.3%	58.0%	43.2%	88.5%	63.0%	47.1%	92.5%	60.7%	44.1%
Formation degré diplôme	0.8%	3.6%	9.4%	0.2%	3.7%	9.1%	1.2%	3.8%	8.8%
Formation prof. plein temps	3.5%	24.3%	27.1%	5.0%	21.1%	25.1%	3.0%	24.7%	31.6%
Formation prof. duale	0.8%	5.3%	6.5%	0.8%	5.0%	8.2%		2.7%	4.0%

Les orientations des élèves du regroupement A au 10^e degré ne sont pas identiques selon l'option choisie, de même qu'elles n'étaient pas semblables d'une section à l'autre dans la précédente organisation du CO.

Sans faire d'amalgame entre les sections et les options, on constate une certaine constance entre les types d'orientations à l'issue des sections et ceux à l'issue des options. Ainsi l'orientation vers le Collège est le fait de 90% des élèves de section latine et de ceux ayant pris l'option latin, de 60% des élèves de section scientifique et de ceux de l'option sciences, et de 40% des élèves de moderne comme de ceux de l'option arts. Le taux de redoublement a diminué pour les élèves de l'option latin et il a augmenté pour les élèves de l'option arts si on le compare à celui des élèves de moderne. Les options, toujours du point de vue de l'orientation et pour la volée de 2002-2003, ont donc joué un rôle de différenciateur dans les types d'orientation à l'issue de la 9^e. Il reste à confirmer ces résultats en regardant comment la prochaine volée de 9^e s'orientera au 10^e degré.

Principales orientations des élèves de 9^e regroupement B

Tableau 10. Principales orientations des élèves issus de la section G ou de regroupement B

	Section Générale 2000-2001	Section Générale 2001-2002	Regroupement B 2002-2003
Redoublement	1.8%	1.8%	2.1%
Formation gymnasiale	1.1%	0.6%	3.6%
Formation degré diplôme	31.4%	34.8%	9.9%
Formation professionnelle plein temps	12.8%	11.9%	30.6%
Formation professionnelle duale	17.6%	15.0%	12.1%
Classes préparatoires	11.5%	9.9%	
Classes d'accueil et d'insertion	9.6%	11.4%	30.5%

L'orientation des 9^e regroupement B de la volée de 2002-2003 diffère sensiblement des orientations des 9^e G des deux années précédentes. Ainsi l'entrée dans une formation gymnasiale a augmenté de plus de 2 points par rapport aux volées précédentes. En raison de la mise en place des compléments de formation et la mise à niveau des conditions d'admission pour les filières diplôme de commerce et diplôme de culture générale, l'entrée en filière culture générale a diminué de plus de 20 points, soit que les élèves ne satisfaisaient pas aux normes d'admission et ont été pris dans des compléments de formation (ce qui est le cas de plus de la moitié des élèves ayant deux niveaux « normal »), soit que, étant amissibles à l'École de culture générale, ils ont préféré se diriger vers le diplôme de commerce. Ce dernier cas explique pour une part la forte augmentation des orientations vers la filière professionnelle plein temps.

Principales orientations des élèves de 9^e à niveaux et options

Tableau 11. Principales orientations des élèves issus de classes à niveaux et options

	Niveaux options 2000-2001	Niveaux options 2001-2002	Niveaux options 2002-2003
Redoublement	2.9%	2.6%	3.5%
Formation gymnasiale	47.0%	44.6%	47.6%
Formation degré diplôme	8.1%	11.2%	5.4%
Formation professionnelle plein temps	15.3%	17.3%	22.3%
Formation professionnelle duale	9.0%	6.3%	4.5%
Classes préparatoires	5.7%	7.9%	
Classes d'accueil et d'insertion	4.2%	3.8%	11.3%

Dans les collèges à niveaux et options, les changements des types d'orientation à l'issue de la 9^e entre la filière culture générale, professionnelle à plein temps et d'accueil et d'insertion sont les mêmes, et pour des raisons identiques, à ceux observés dans les Cycles à regroupements.

La proportion d'élèves allant au Collège est similaire à celle observée dans l'ancienne structure du CO. Le taux de redoublement est un peu plus élevé que celui des deux volées précédentes, mais reste à savoir s'il s'agit d'un épiphénomène ou d'une tendance qui émerge.

4.4. Orientations en fin de 9^e selon le profil de sortie

Les orientations au secondaire II sont conditionnées non seulement au type de regroupement en 9^e, mais aussi à la promotion en fin d'année et pour les élèves du regroupement B (ou avec un profil de niveaux et d'options assimilé au regroupement B) à la moyenne générale. Le tableau suivant détaille les orientations selon ces trois critères. Afin de qualifier ces orientations, quelques éléments méritent d'être mis en évidence.

Tableau 12. Orientations en 2003-2004 des élèves de 9^e en 2002-2003 selon le profil de sortie du CO

Orientations après le CO Profil de sortie du CO	CO redoublement	Formation gymnasiale	Formation prof. plein temps	Formation prof. duale	Formation degré diplôme (ECG)	Classes d'accueil et d'insertion	Non scolarisés et écoles privées
A promus	0%	75%	19%	2%	2%	0%	2%
A non promus	16%	13%	22%	10%	17%	14%	9%
B FF promus avec une moyenne ≥ 4.5	0%	34%	44%	9%	6%	0%	6%
B FF promus avec une moyenne < 4.5	2%	1%	67%	7%	13%	1%	9%
B FF non promus	7%	2%	7%	16%	18%	40%	11%
B FN/NF promus	2%	0%	58%	10%	24%	1%	5%
B FN/NF non promus	4%	0%	6%	18%	15%	40%	16%
B NN promus avec une moyenne ≥ 4.8	3%	3%	44%	6%	15%	12%	18%
B NN promus avec une moyenne < 4.8	1%	0%	6%	15%	3%	67%	7%
B NN non promus	13%	0%	2%	18%	0%	44%	21%
Total	3%	48%	22%	6%	6%	10%	5%

- Les élèves qui sont promus sans restriction du Cycle d'orientation (promus de regroupement A ou assimilés) s'orientent très majoritairement au Collège. La formation gymnasiale constitue et de loin l'orientation de référence. Ceci ne signifie pas nécessairement que tous ceux qui s'y dirigent aient nécessairement, à ce stade, un projet de formation clair nécessitant une maturité gymnasiale, mais plutôt qu'elle représente une orientation exigeante, très valorisée et qu'elle constitue une sorte d'évidence d'orientation pour les élèves en bonne situation scolaire. L'introduction des maturités professionnelles (et des filières HES ensuite) au milieu des années nonante n'a pas changé fondamentalement les premières orientations au secondaire II de ces élèves. Les orientations professionnelles incluant une maturité professionnelle sont choisies le plus souvent à l'issue de réorientation durant le secondaire II, notamment par des élèves en échec après une année de Collège. La création d'une filière maturité professionnelle à l'Ecole de commerce peut à l'avenir modifier cette situation (8% des élèves promus du regroupement A s'y sont orientés en 2003), mais cette évolution doit encore se confirmer.
- Les élèves non promus du regroupement A (ou assimilés) trouvent pour la moitié d'entre eux une orientation en école ou en apprentissage dual au 1^{er} degré. Ils sont aussi ceux qui voient le plus un intérêt à redoubler le 9^e degré, probablement pour préserver leurs possibilités d'orientation ultérieure, s'ils n'ont pas encore de projet précis de formation ou si ce projet nécessite une formation de type maturité.
- Les formations professionnelles en école de même que l'Ecole de culture générale représentent la majorité des orientations des élèves de type « B », mais exigent en plus de

la promotion un niveau fort en allemand ou en mathématique ou une moyenne générale élevée.

- Les élèves qui sortent du Cycle d'orientation non promus d'un regroupement B, s'ils redoublent parfois (mais plus rarement que ceux du regroupement A), sont dans une situation particulièrement difficile. Le secondaire II est composé, pour eux, de formations en école pour lesquelles ils ne satisfont pas aux normes d'admission, et d'un marché de l'apprentissage concurrentiel dont l'accès leur est peu ouvert en raison de leur faible capital scolaire. Ces élèves s'orientent principalement vers les structures d'insertion (compléments de formation, SCAI ou SGIPA), qui devraient leur permettre après une année de remise à niveau l'accession à une filière certifiante du secondaire II.
- Cette situation est la même pour les élèves promus du regroupement B avec deux niveaux « normaux », avec en plus le paradoxe d'être certifié promu par le secondaire I et d'être dans les faits, pour la majorité d'entre eux, dans l'incapacité de rejoindre le premier degré d'une filière secondaire II. Outre les orientations vers les structures d'insertion, c'est parmi ces élèves que l'on observe la plus grande proportion de sorties du système de formation.

En résumé, la majorité des élèves, sans problème scolaire particulier, se dirigent au secondaire II en école et essentiellement au Collège. Les élèves qui ont eu certaines difficultés scolaires et qui présentent néanmoins un profil moyen trouvent une orientation surtout dans les filières professionnelles et à l'Ecole de culture générale. Et il reste une proportion importante d'élèves en difficultés scolaires qui ne peuvent prétendre à une orientation en école, faute de résultats scolaires suffisants, et qui trouvent de plus en plus difficilement une insertion sur le marché de l'apprentissage en entreprise. Cette dernière catégorie d'élèves compose l'effectif des structures d'insertion qui devraient leur permettre une insertion différée dans le secondaire II. Mais cette insertion n'est ni automatique, ni garantie. A cet égard, différentes études montrent qu'environ 7 élèves sur 10 réussissent à rejoindre une filière certifiante après un passage dans une structure d'insertion et que seule une minorité parvient à s'y maintenir jusqu'à une certification (Evrard, Hexel, Kaiser, Lurin, Marina Decarro, Rastoldo & Soussi, 2003 ; Amos, Böni, Donati, Hupka, Meyer & Stalder, 2003). Ces dispositifs étant en partie nouveaux, le suivi de ces premières cohortes d'élèves les années à venir devraient nous fournir des observations complémentaires.

5. EN GUISE DE CONCLUSION

Une phase de cette recherche a consisté à mener des entretiens avec quelques équipes de direction de collèges du Cycle d'orientation. Ces entretiens seront analysés et présentés dans un autre document ; néanmoins, nous retenons, pour conclure ce premier rapport, quelques questions ou remarques qui sont apparues de manière récurrente et qui peuvent trouver ici des éléments de réponse.

Le nouveau système est-il plus ou moins sélectif que l'ancien ?

Globalement, le processus d'orientation-sélection est semblable à celui qui prévalait avant la réorganisation du CO. Les quelques différences visibles sont de deux ordres. Tout d'abord, il s'agit de la poursuite de tendances observées depuis plusieurs années comme la moindre sélection à l'entrée en 7^e. D'autre part, il s'agit de différences de faible ampleur qui n'affectent pas la globalité des transitions comme la diminution du passage de 7^e BC en 8^e A et la très légère augmentation du passage de 8^e B en 9^e A (qui concerne moins d'un élève sur 100). En raison de cette légère diminution des parcours promotionnels, le CO pourrait être perçu comme une école plus sélective qu'auparavant par les élèves entrant en 7^e BC.

Les redoublements ont-ils été modifiés ?

Le recul manque pour une appréciation définitive. Cependant, les redoublements semblent avoir été un peu moins nombreux depuis l'adoption de la réforme du Cycle d'orientation, particulièrement en fin de 8^e année. A l'inverse, les élèves non promus de 9^e B, particulièrement s'ils ont un profil « normal/normal », semblent, pour cette première volée, davantage choisir le redoublement, mais la différence reste faible et demande à être confirmée. En fin de 9^e ce sont, comme auparavant, les élèves non promus du regroupement A qui choisissent le plus souvent de refaire une année au Cycle d'orientation, probablement pour préserver toutes les possibilités d'orientation au secondaire II.

Observe-t-on des liens spécifiques entre choix d'options et niveaux des élèves ?

Clairement, les choix d'options ne se font pas indépendamment du niveau des élèves. Pour le regroupement A, on constate que les choix des options structurent les orientations à peu près de la même manière que le faisaient les sections latine, scientifique et moderne. En d'autres termes, et par rapport aux orientations, les élèves choisissent l'option latin pour les mêmes raisons qu'ils choisissaient auparavant la section latine ; de même, l'option arts structure les orientations à peu près comme le faisait la section moderne. Pour les regroupements B, on constate au 9^e degré que les élèves ayant un ou deux niveaux « fort » choisissent plus souvent l'option sciences, alors que les autres optent plus souvent pour l'option arts. On observe donc nettement une dépendance entre le niveau scolaire et l'option choisie ou, autrement dit, les options ne sont pas vues comme équivalentes par les élèves.

Les classes de 8^e B, et dans une moindre mesure celles de 9^e B, ne mettent-elles pas ensemble des élèves aux profils trop hétérogènes ?

Sans entrer dans les détails des compétences des élèves, il s'avère clairement que la 8^e B regroupe des profils d'élèves très différents. Certains sont issus du regroupement A et d'autres étaient en 7^e non promus du regroupement C. Cette hétérogénéité existait déjà en partie dans l'ancienne structure, mais avec deux distinctions supplémentaires : une section pratique en 8^e et des niveaux en allemand et en mathématique en 8^e générale. On assiste donc bien à une hétérogénéisation de la 8^e B qui est assez fortement contrastée selon les collèges. Pour le 9^e degré, le constat d'hétérogénéité est aussi valable, cependant deux mesures le modèrent un peu : d'une part, des niveaux en allemand et en mathématique subsistent (même si ces niveaux sont moins nombreux qu'auparavant) et l'orientation vers les classes-ateliers est devenue plus fréquente. Relevons cependant que les élèves de 9^e avec deux niveaux forts sont le plus souvent des anciens élèves de regroupement A et plus rarement des élèves du regroupement B qui utilisent ces niveaux comme tremplin promotionnel.

Les transitions vers le secondaire II ont-elle été modifiées ?

Globalement, on retrouve les grandes orientations qui organisent le passage au secondaire II, à savoir une forte attirance des élèves vers la formation gymnasiale, des orientations en légère mais constante hausse vers les filières professionnelles lorsqu'elles se déroulent en école, une marginalisation constante du lien entre le secondaire I et l'apprentissage dual, et une population grandissante d'élèves en difficultés scolaires qui, n'ayant pas accès aux formations en école en raison de leurs notes et ne trouvant pas de place d'apprentissage, se dirigent vers des solutions transitoires (compléments de formation ou préapprentissage). Les modifications des filières du secondaire II (particulièrement celles affectant l'École de culture générale) ont rendu cette dernière orientation plus visible, mais ce phénomène n'est pas particulièrement nouveau (même s'il devient de plus en plus crucial pour ces élèves). En termes de transitions, il faut encore relever la situation particulière et paradoxale des élèves promus de 9^e B avec un profil « normal/normal » qui, bien que promus à l'issue du secondaire I, n'ont dans les faits que peu de possibilités de rejoindre au secondaire II le premier degré d'une filière de formation certifiante. Finalement, la nouvelle organisation du Cycle d'orientation ne péjore pas les orientations des élèves vers le secondaire II mais, pour les élèves qui abordaient cette période de transition dans des conditions précaires, le problème reste entier.

BIBLIOGRAPHIE

- Amos, J., Böni, E., Donati, M., Hupka, S., Meyer, T. & Stalder, B. (2003). *Parcours vers les formations postobligatoires. Les deux premières années après l'école obligatoire, résultats intermédiaires de l'étude longitudinale TREE*. Neuchâtel : Office fédéral de la statistique.
- Bain, D., Casais, L. & Rastoldo, F. (1989). *Les conditions de promotion des élèves de 9^e*. Genève : Centre de recherches psychopédagogiques du Cycle d'orientation.
- Bain, D., Rastoldo, F. (1990). *Panorama du processus d'orientation-sélection au Cycle d'orientation genevois*. Genève : Centre de recherches psychopédagogiques du Cycle d'orientation.
- Bain, D., Rastoldo, F. (2001) *Les transitions au Cycle d'orientation genevois (secondaire I). Le jeu du système et des acteurs*. Document interne préparatoire au congrès de la SSRE 2001 sur les transitions.
- Berthelot, J-M. (1993). *Ecole, orientation, société*. Paris : PUF.
- Boudon, R., Cuin, Ch-H. & Massot, A. (2000). *L'axiomatique de l'inégalité des chances*. Paris : L'Harmattan.
- Boutinet, J-P. (2001). L'éducation à l'orientation prise au jeu des nouvelles temporalités. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 30, 71-84.
- Dubet, F. (1994). *Sociologie de l'expérience*. Paris : Seuil.
- Direction générale du Cycle d'orientation (mars 2000, juin 2000, janvier 2001, mars 2001, février 2002 et mars 2003). *Cap C'O*. Genève : DGCO-DIP.
- Direction générale du Cycle d'orientation (2004). *Informations générales 2004-2005 – Le Cycle d'orientation de l'enseignement secondaire genevois*. Genève : DGCO-DIP.
- Evrard, A, Rastoldo, F. (2001). *Transition entre le secondaire I et le secondaire II des élèves de 9^e (volée 98-99)*. Genève : Service de la recherche en éducation.
- Evrard, A., Hexel, D., Kaiser, C., Lurin, J., Marina Decarro, N., Rastoldo, F., Soussi, A. (2003). *De l'orientation au projet de formation*. Genève : Service de la recherche en éducation.
- Gabriel, F. (Ed.) (1995). *...nous on s'en fout, on est en G...* Genève : Centre de recherches psychopédagogiques du Cycle d'orientation.
- Guichard, J. (1993). *L'école et les représentations d'avenir des adolescents*. Paris : PUF.
- Vallet, L-A. (1999). Quarante années de mobilité sociale. *Revue française de sociologie*, janvier-mars 1999, XL-1, 5-64.
- Vallet, L-A. (2001). La mesure des évolutions des inégalités sociales et scolaires en longue période. *Ecole et société. Les paradoxes de la démocratie*. Paris : PUF.

ANNEXES

Annexe 1 : Mesure de l'égalité relative des chances d'être scolarisé dans la filière à exigence étendue (LSM/A) au 7^e et 9^e degré du Cycle d'orientation selon l'origine sociale

La mesure de l'égalité relative des chances (odds ratio), par exemple, d'être scolarisé en LS/A en 7^e entre les enfants de dirigeants et cadres supérieurs par rapport aux enfants d'ouvriers pour une année donnée, s'obtient par la formule suivante :

$$\frac{(\text{Nombre d'enfants de cadres sup. en 7^e LS/A} / \text{Nombre d'enfants de cadres sup. en 7^e GP/BC})}{(\text{Nombre d'enfants d'ouvriers en 7^e LS/A} / \text{Nombre d'enfants d'ouvriers en 7^e GP/BC})}$$

En reprenant le même exemple et pour l'année 1971, la valeur de l'odds ratio est de 5.25 et signifie que les enfants de dirigeants et de cadres supérieurs ont, en 1971, des chances 5.25 fois plus fortes de se retrouver en 7^e LS que les enfants d'ouvriers.

Le odds ratio mesure la force d'association intrinsèque, c'est-à-dire indépendamment des distributions marginales. Il est compris entre 0 et $+\infty$ et vaut 1 en situation d'indépendance (absence de liens entre origine sociale et situation scolaire). Le $\ln(\text{odds ratio})$ rétablit la symétrie de la mesure entre $-\infty$ et $+\infty$ ¹⁶.

7^e degré : Effectifs selon les sections/regroupements des élèves de différents milieux sociaux et rapports des chances relatives

Année d'observation	Nombre d'enfants de cadres sup en 7 ^e LS/A	Nombre d'enfants de cadres sup en 7 ^e GP/BC	Nombre d'enfants d'employés en 7 ^e LS/A	Nombre d'enfants d'employés en 7 ^e GP/BC	Nombre d'enfants d'ouvriers en 7 ^e LS/A	Nombre d'enfants d'ouvriers en 7 ^e GP/BC	odds ratio : enfants de cadres sup /enfants d'ouvriers	odds ratio : enfants de cadres sup /enfants d'employés	odds ratio : enfants d'employés /enfants d'ouvriers
1971	400	125	652	423	454	745	5.25	2.08	2.53
1972	470	105	607	422	446	772	7.75	3.11	2.49
1973	505	131	582	387	495	757	5.90	2.56	2.30
1974	494	125	653	347	536	731	5.39	2.10	2.57
1975	524	111	676	365	562	679	5.70	2.55	2.24
1976	539	104	806	424	630	679	5.59	2.73	2.05
1977	553	95	773	394	701	745	6.19	2.97	2.09
1978	517	93	835	305	709	684	5.36	2.03	2.64
1979	530	65	813	294	682	590	7.05	2.95	2.39
1980	489	55	750	265	653	575	7.83	3.14	2.49
1981	467	68	737	265	636	513	5.54	2.47	2.24
1982	522	63	765	265	538	463	7.13	2.87	2.48
1983	515	61	808	265	545	459	7.11	2.77	2.57
1984	529	69	815	278	544	442	6.23	2.62	2.38
1985	531	73	744	281	554	417	5.48	2.75	1.99
1986	517	48	786	255	529	417	8.49	3.49	2.43
1987	471	49	768	222	517	403	7.49	2.78	2.70
1988	463	64	740	221	452	389	6.23	2.16	2.88
1989	485	53	735	201	536	427	7.29	2.50	2.91
1990	464	33	726	183	489	460	13.23	3.54	3.73
1991	490	55	745	215	544	460	7.53	2.57	2.93

¹⁶ Vallet, L-A. (2001). La mesure des évolutions des inégalités sociales et scolaires en longue période. *Ecole et société. Les paradoxes de la démocratie*. Paris : PUF.

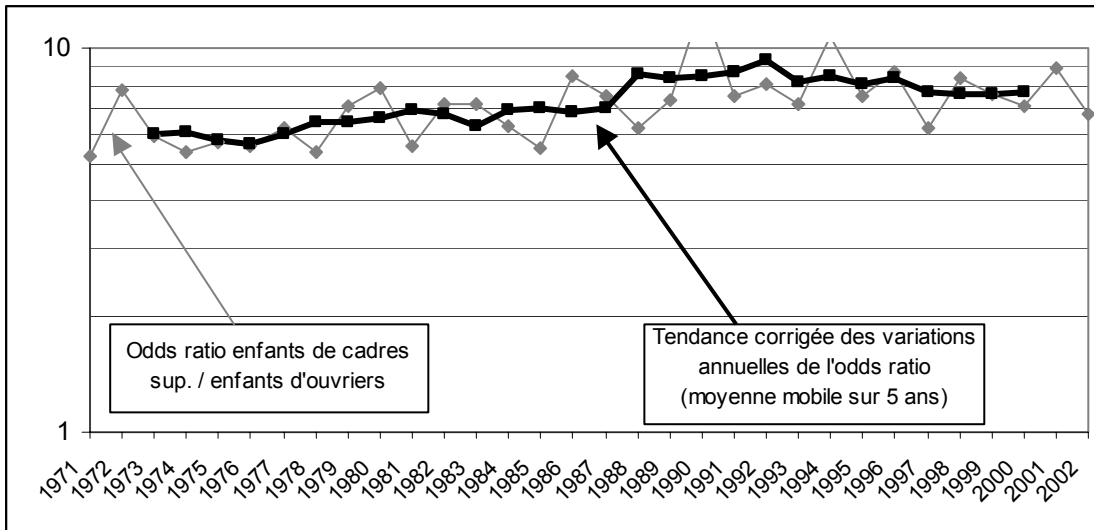
Vallet, L-A. (1999). Quarante années de mobilité sociale. *Revue française de sociologie*, janvier-mars 199, XL-1, 5-64.

1992	470	46	764	236	556	439	8.07	3.16	2.56
1993	481	55	730	211	546	446	7.14	2.53	2.83
1994	512	32	807	207	531	357	10.76	4.10	2.62
1995	463	43	795	199	544	380	7.52	2.70	2.79
1996	468	32	797	171	586	349	8.71	3.14	2.78
1997	444	36	881	159	600	302	6.21	2.23	2.79
1998	463	35	827	184	556	350	8.33	2.94	2.83
1999	513	39	821	192	540	312	7.60	3.08	2.47
2000	478	36	940	211	599	317	7.03	2.98	2.36
2001	494	29	1042	198	597	312	8.90	3.24	2.75
2002	544	38	971	201	655	307	6.71	2.96	2.26

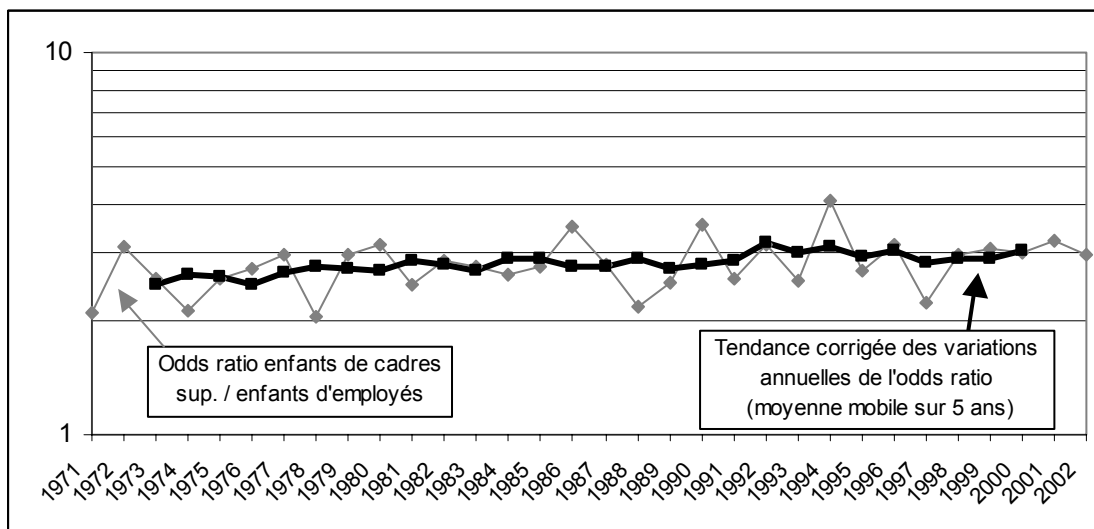
9^e degré : Effectifs selon les sections/regroupements des élèves de différents milieux sociaux et rapports des chances relatives

Année d'observation	Nombre d'enfants de cadres sup en 9 ^e LSM/A	Nombre d'enfants de cadres sup en 9 ^e GP/BC	Nombre d'enfants d'employés en 9 ^e LSM/A	Nombre d'enfants d'employés en 9 ^e GP/BC	Nombre d'enfants d'ouvriers en 9 ^e LS/A	Nombre d'enfants d'ouvriers en 9 ^e GP/BC	odds ratio : enfants de cadres sup /enfants d'ouvriers	odds ratio : enfants de cadres sup /enfants d'employés	odds ratio : enfants d'employés /enfants d'ouvriers
1971	422	88	524	299	385	448	5.58	2.74	2.04
1972	485	83	545	292	385	484	7.35	3.13	2.35
1973	455	83	548	308	374	496	7.27	3.08	2.36
1974	469	82	549	344	347	573	9.44	3.58	2.64
1975	488	83	542	349	353	580	9.66	3.79	2.55
1976	496	110	598	364	411	602	6.60	2.74	2.41
1977	503	104	634	342	480	523	5.27	2.61	2.02
1978	552	86	782	392	510	547	6.88	3.22	2.14
1979	586	73	769	390	600	603	8.07	4.07	1.98
1980	524	69	805	318	518	640	9.38	3.00	3.13
1981	506	74	781	328	517	543	7.18	2.87	2.50
1982	464	58	728	312	498	552	8.87	3.43	2.59
1983	505	56	705	289	496	500	9.09	3.70	2.46
1984	527	66	700	288	453	468	8.25	3.29	2.51
1985	534	77	720	329	416	486	8.10	3.17	2.56
1986	555	74	791	303	436	490	8.43	2.87	2.93
1987	520	70	669	311	440	458	7.73	3.45	2.24
1988	501	49	713	327	477	455	9.75	4.69	2.08
1989	481	50	679	306	447	427	9.19	4.34	2.12
1990	469	53	694	272	415	496	10.58	3.47	3.05
1991	511	49	721	282	448	517	12.03	4.08	2.95
1992	523	54	658	222	456	569	12.09	3.27	3.70
1993	480	62	681	320	452	546	9.35	3.64	2.57
1994	479	61	743	278	462	486	8.26	2.94	2.81
1995	467	52	784	282	461	445	8.67	3.23	2.68
1996	537	65	770	273	456	438	7.94	2.93	2.71
1997	496	54	798	276	423	438	9.51	3.18	2.99
1998	509	48	813	242	508	410	8.56	3.16	2.71
1999	487	56	892	244	514	376	6.36	2.38	2.67
2000	489	56	857	276	503	438	7.60	2.81	2.70
2001	521	70	803	288	476	375	5.86	2.67	2.20
2002	498	48	934	290	530	362	7.09	3.22	2.20

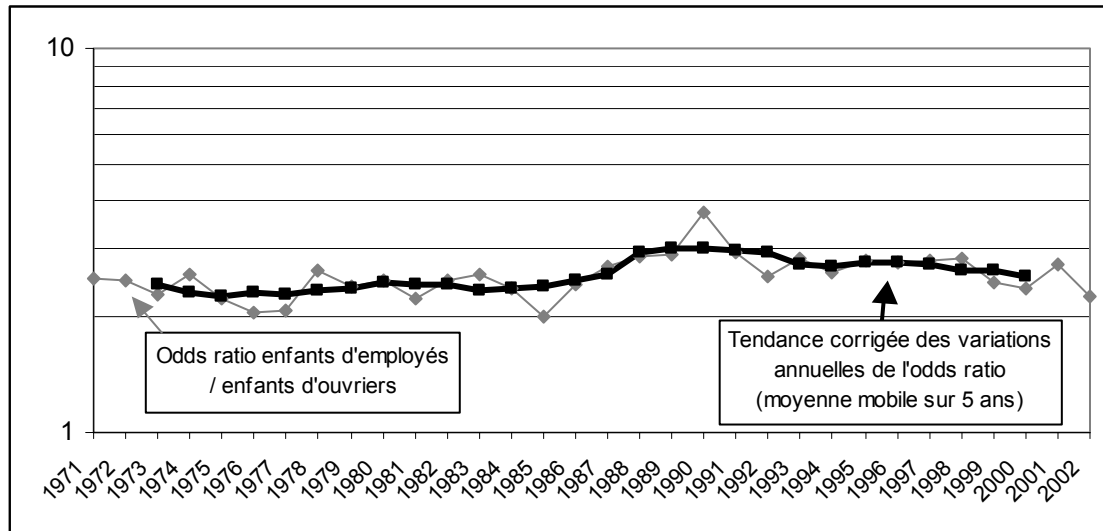
Graphique 1 : Odds ratio entre enfants de cadres supérieurs et d'ouvriers, 7^e degré (échelle logarithmique)



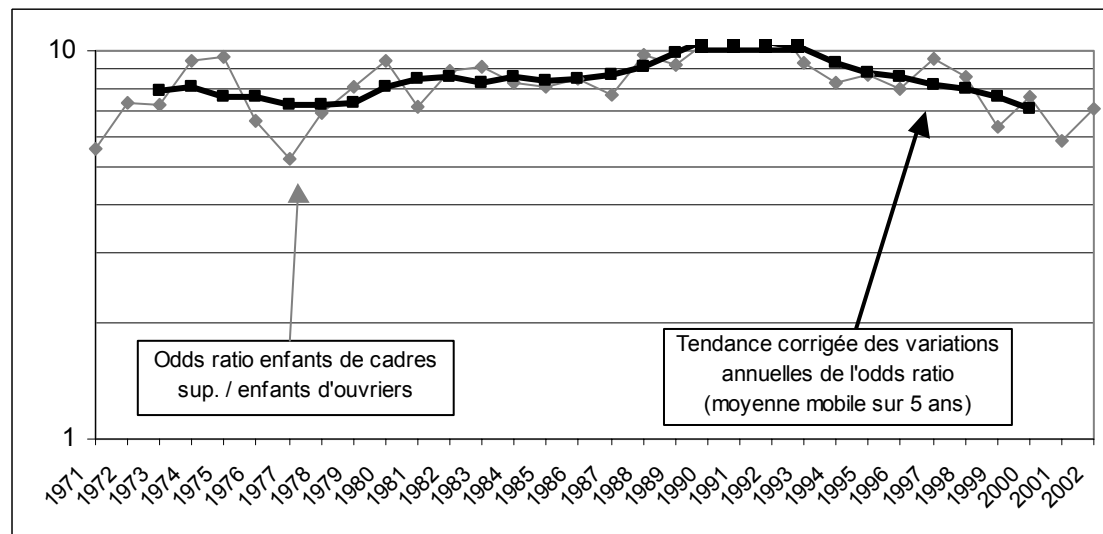
Graphique 2 : Odds ratio entre enfants de cadres supérieurs et d'employés, 7^e degré (échelle logarithmique)



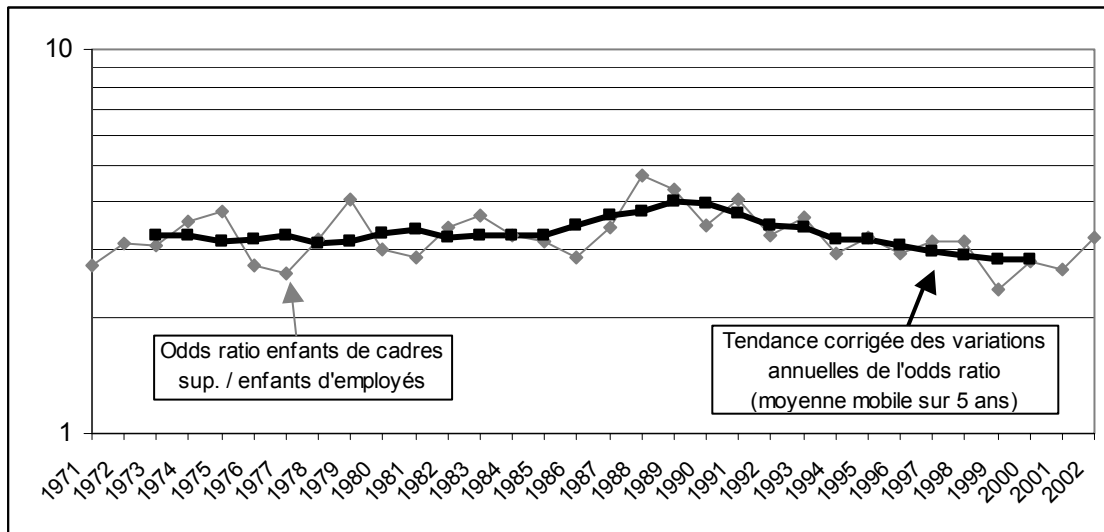
Graphique 3 : Odds ratio entre enfants d'employés et d'ouvriers, 7^e degré (échelle logarithmique)



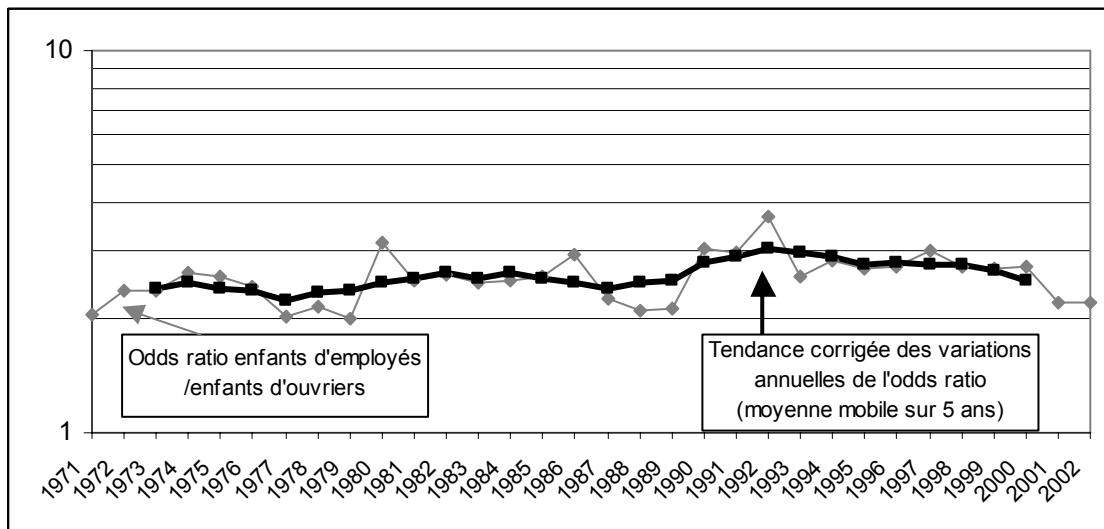
Graphique 4 : Odds ratio entre enfants de cadres supérieurs et d'ouvriers, 9^e degré (échelle logarithmique)



Graphique 5 : Odds ratio entre enfants de cadres supérieurs et d'employés, 9^e degré (échelle logarithmique)



Graphique 6 : Odds ratio entre enfants d'employés et d'ouvriers, 9^e degré (échelle logarithmique)

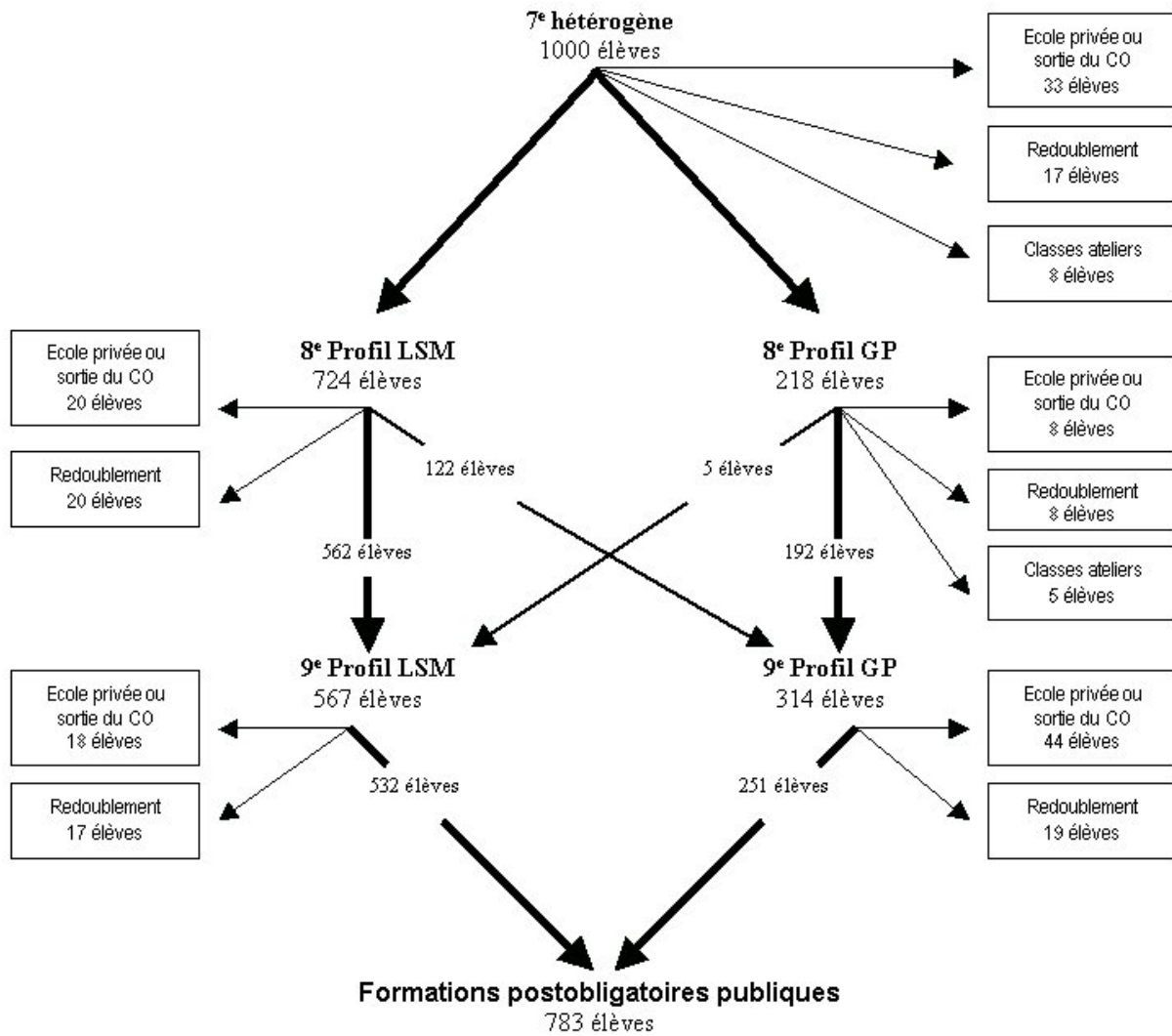


Globalement, les tendances sont assez « plates » et les évolutions sont pour l'essentiel réductibles à des effets de volées. Ceci signifie que dans l'ensemble, les inégalités d'accès aux différentes filières du Cycle d'orientation depuis le début des années septante sont restées à peu près identiques. Si un plus grand nombre d'élèves ont été accueillis dans les filières scolaires à exigences étendues (LSM/A) tant au 7^e qu'au 9^e degré, c'est en raison d'un phénomène de massification des orientations vers de telles filières, et non pas en raison d'un processus d'égalisation des chances d'accès à de telles filières selon le milieu d'origine.

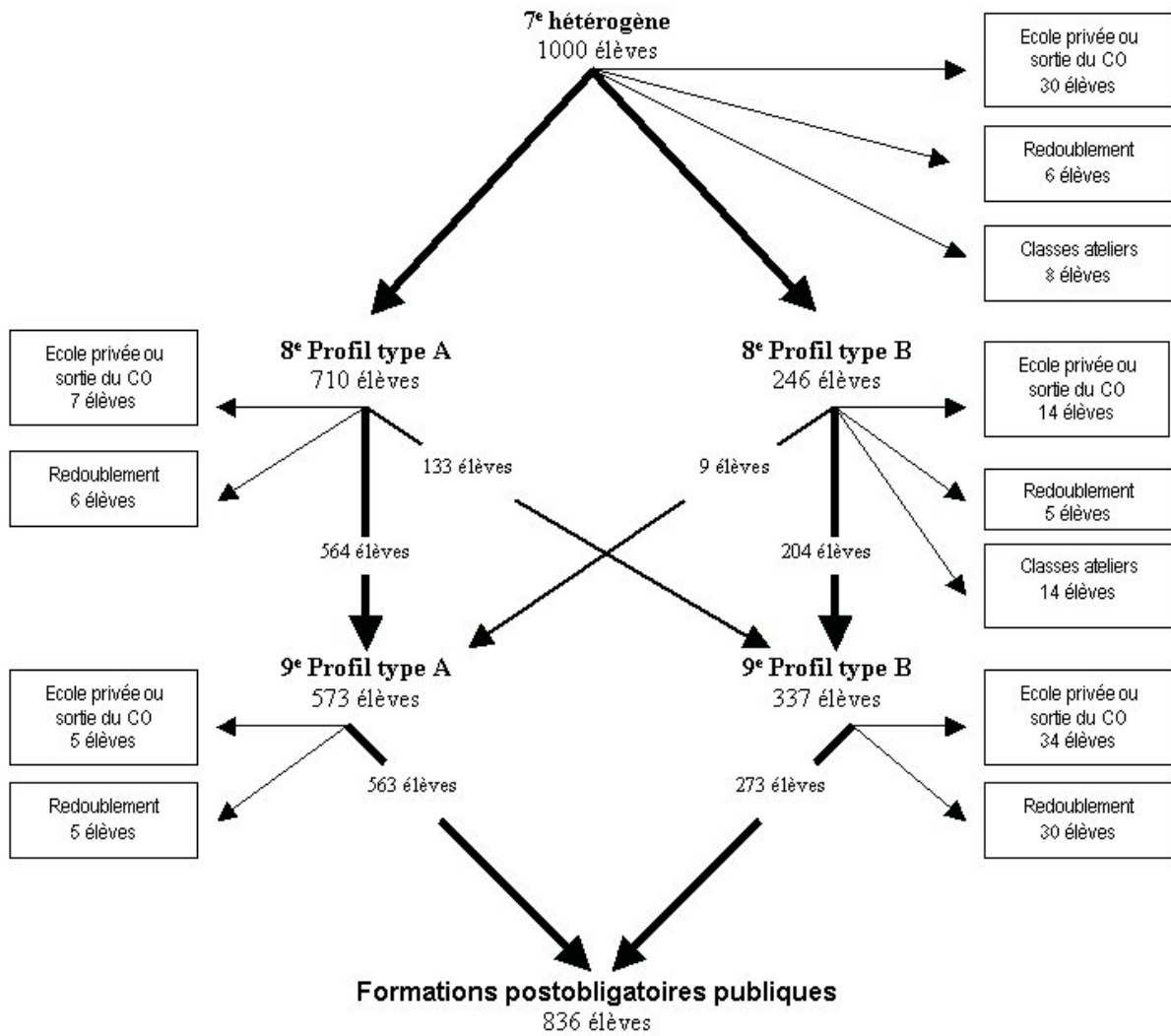
D'autre part, la nouvelle organisation du Cycle d'orientation introduite en 2000 en 7^e et en 2002 en 9^e, qui modifie les conditions d'orientation des élèves, n'a pas induit de rupture dans cette continuité. Le recul manque pour saisir si un effet à plus long terme est susceptible de se produire, mais à (très) court terme, les tendances ne sont pas affectées.

Annexe 2 : Traversée du Cycle d'orientation avant et après la réorganisation de l'école pour les élèves des collèges à niveaux et options

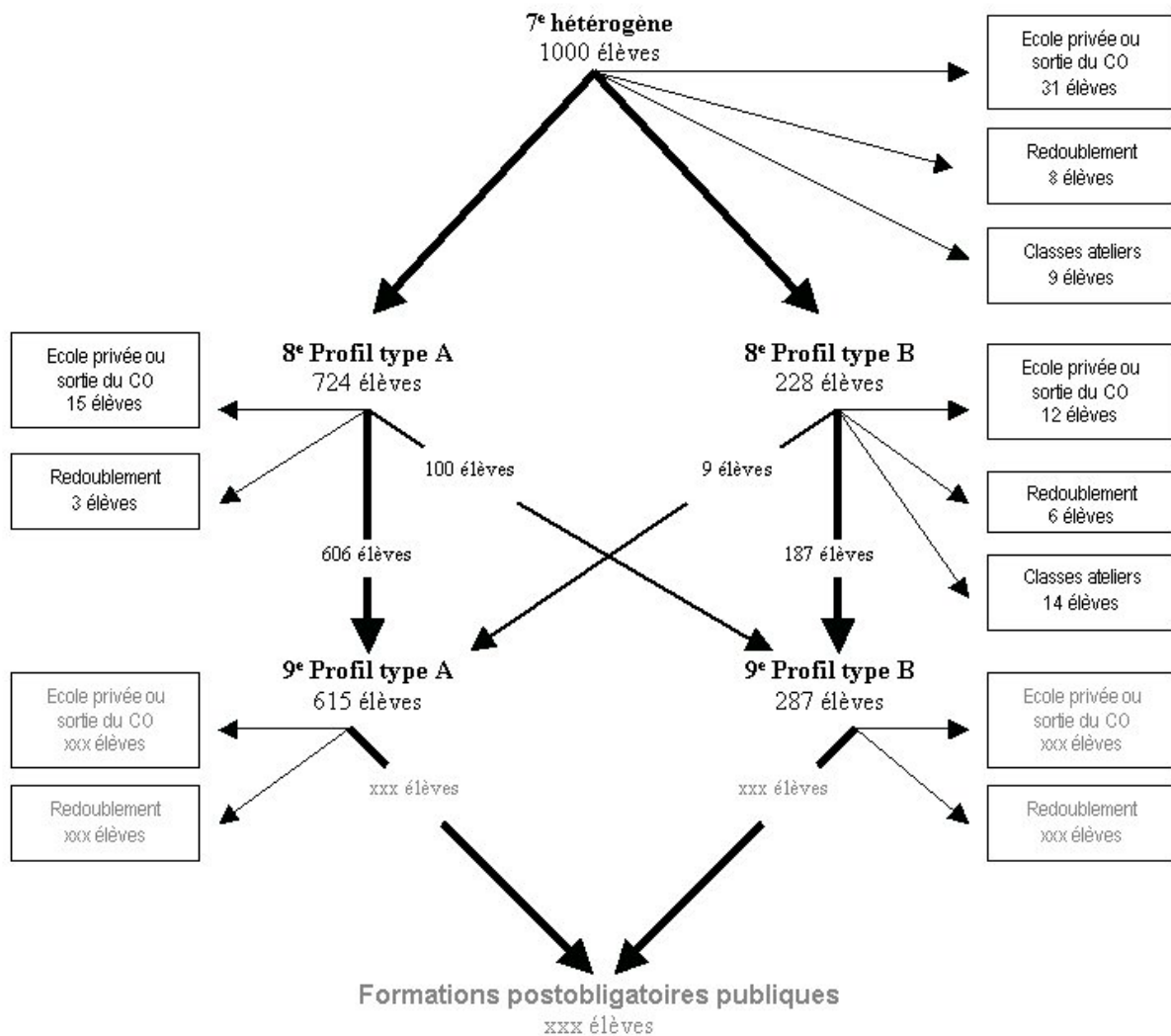
Pour 1000 élèves entrant en 7^e hétérogène, volées de 1993 à 1996



Pour 1000 élèves entrant en 7^e hétérogène l'année 2000/01, nouvelle organisation du CO



Pour 1000 élèves entrant en 7^e hétérogène l'année 2001/02, nouvelle grille horaire¹⁷



¹⁷ Les orientations en fin de 9^e sont grisées et sans effectifs ; les données ne pourront être connues qu'à l'automne 2004. Elles seront complétées lors de la diffusion des rapports à suivre.